L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 16 DECEMBRE 1858.

Imprimé et publié par
C. F. WEISSE & Co.
EDITEURS-PROPRIETAIRES
F. WEISSE, N. DUFOUR
DUVERGER, S. HARBY.

Rue de Chartres, No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS
JEUDI MATIN, 16 DECEMBRE 1858.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Bulletin de politique américaine.

On a annoncé que le dictateur Lopez faisait de grands préparatifs pour résister à l'expédition américaine dirigée contre le Paraguay. Cette nouvelle, parvenue par la voie d'Angleterre, est contredite par des renseignements postérieurs que l'on a reçus de Buenos Ayres.

L'*Express* de New-York croit pouvoir affirmer qu'il n'y aura pas l'ombre de résistance de la part du dictateur Lopez "qui a l'habitude", dit notre confrère, "de ne combattre que les vieillards, les femmes et les enfants." L'*Express* cite à l'appui de ses prévisions ce passage suivant d'un journal de Buenos Ayres, le *National*, du 27 septembre:

"La nouvelle de l'arrivée prochaine de l'escadre américaine, dit le *National*, était connue à Ascension. L'opinion généralement accréditée était que le gouvernement du Paraguay s'exécuterait en payant toutes les sommes qui lui seront demandées."

Dans une lettre particulière, plus récente de trois jours que le journal précité, on lit: "que le dictateur Lopez était parfaitement calme et ne faisait aucun préparatif de défense. Il craint, dit-on, son peuple; et il est probable qu'il se soumettra à toutes les exigences du commissaire américain, pour peu que celui-ci soit un homme habile."

Dans un article récent, le *Mobile Register* a raconté qu'un planteur du Nicaragua, M. W. P. Kirkland, arrivé dernièrement à Washington, aurait dit que le gouvernement nicaraguéen ne permettrait pas aux passagers du steamer White Stebbins de traverser le pays, et qu'il était résolu à ne pas concéder à la compagnie Stebbins le transit de l'isthme.

M. Kirkland, dit une correspondance adressée à Washington le 8 de ce mois au *New-York Tribune*, a, dans une conversation privée avec un ami, rétabli les faits comme suit:

"Lorsque le steamer est arrivé au Nicaragua," aurait dit M. Kirkland, "l'agent de la Compagnie, M. Childs, se rendit auprès du gouvernement en apprenant que lui, comme particulier, pouvait faire traverser l'isthme aux passagers, mais non pas en vertu du contrat White-Stebbins, que le gouvernement considérait comme nul et non avenu par suite de l'inexécution des clauses préliminaires; en second lieu que le général Jerez était aux Etats-Unis avec mission de passer un traité avec une autre société pour la concession exclusive du transit, et que, en cas d'insuccès dans cette négociation, le gouvernement était décidé à mettre la route en compétition, et à exiger un droit de péage."

On sait que le gouvernement du Nicaragua essaie par tous les moyens de se tirer du mauvais pas où il s'est mis, à la suite de toutes les intrigues auxquelles il a donné la main, dans cette affaire, sans le vouloir peut-être, et sûrement par faiblesse ses promesses.

M. Kirkland aurait, en outre, peint le pays sous les plus déplorables couleurs; sa situation morale et matérielle serait presque désespérée. La population, aurait-il dit, est sans cesse en émoi par la crainte que le général Walker et ses flibustiers ne débarquassent d'un moment à l'autre. Les bâtiments américains et anglais gardaient tous les points accessibles de la côte pour empêcher le débarquement des flibustiers. Aucun symptôme de convalescence avec les envahisseurs n'existait chez les habitants. Il y avait quelques Américains dans le pays.

On écrit de Washington qu'un certain nombre de sénateurs ont l'intention de proposer un bill pour l'abolition de la polygamie dans l'Utah. Un projet analogue sera présenté à la Chambre des Représentants, dès que le question de l'Utah viendra sur le tapis.

MM. Hiram Clark et Vance, le nouveau membre du parti américain de la Caroline du Nord, ont pris leurs places sur les bancs de l'opposition dans la Chambre.

M. Morris, représentant de l'Illinois, a annoncé son intention de présenter trois bills importants, savoir: l'un autorisant le peuple des divers Territoires de l'Union à élire les gouverneurs et officiers administratifs; le second [illegible] et le troisième enfin, pour [illegible] franc de droit, dans les ports de l'Union, du sucre et du [illegible] pour objet d'amender les lois du [illegible] aux Etats-Unis.

Il se forme en ce moment, paraît-il, une ligue dont le but est d'arriver à demander la suppression de la Cour Suprême des Etats-Unis. C'est le résultat de l'affaire Dred Scott qui donne lieu à cette croisade.

Le *Journal du Commerce* de New-York fait à ce sujet les réflexions suivantes:

"Toute la conduite revient à dire que les décisions de la Cour, en matières de controverse, devraient être soumises aux passions populaires du jour et non au sentiment [illegible] de la Cour Suprême est le grand [illegible] pourrait être conduit vers le renversement des droits [illegible] vernement."

C'est assez de penser.

La Législature de la Caroline du Sud qui, comme on sait, le droit exclusif de vote, a élu pour gouverneur de l'Etat l'honorable W. H. Gist, qui avait pour concurrent M. Jas. W. Irby.

THEATRE D'ORLEANS.—Ce soir le *Barbier de Séville*, opéra en 4 actes, de Rossini. Mme ANNELE CORDIER chantera au 2e acte un air varié de Proch, et au 4e acte les variations de Rode. MM. Lucien Bourgeois, Beaucé, Vila, Jaly remplissent les principaux rôles de cet admirable ouvrage.

CHRONIQUE LOCALE.

ENTRE [illegible] DE LA VILLE.—On parlait beaucoup hier [illegible] marché aux fruits et le marché aux légumes, de l'arrestation du commissaire Seixschnaydre par le sergent Dolly, à la demande de M. C. O. Flechier, commissaire des rues.

Il paraît que M. Flechier, accompagné de ses députés, se rendit au marché et laissait entendre les tables des pris [illegible] qu'il croyait exposés contrairement à l'ordonnance, lors que M. Seixschnaydre lui ordonna de cesser; M. Flechier n'ayant pas écouté le commissaire, celui-ci [illegible] arrêter, mais M. Flechier [illegible] M. Seixschnaydre, [illegible] vingtaine de personnes qui vendaient des produits, [illegible] sur le trottoir, [illegible] des autres dans la rue.

L'affaire a été portée devant le recorder Wiltz.

PREMIERE COUR.—Daniel Sullivan, accusé de meurtre, a été déclaré coupable d'homicide.—Il a tué, il y a quelques mois, sur le wharf du navire [illegible], Richard Morrissey, arrimeur, qui luttait avec un autre homme.—Sullivan était défendu par M. Roselius.

LES RECORDERS.—James English et Mike Brean ont été condamnés chacun, par le recorder Summers, à cinq piastres d'amende pour s'être battus. English a dû payer cinq piastres de plus pour port d'armes.

Day J. J. Gray a été écroué en attendant qu'il réponde à l'accusation de s'être parjuré en déclarant qu'il avait [illegible] cent piastres à Mme Sarah [illegible], à [illegible] Exchange, encoignure Julia et Naiades. Linter rogatoire est fixé au 22 du courant.

Jack Ferris [illegible] Robert Johnson l'a battu.

James Conroy est accusé d'avoir essayé d'estropier Jack Foley. Ce dernier a eu un morceau du nez enlevé d'un coup de dent.

Le recorder Wiltz a fait écrouer John Kelly en attendant sa comparution devant la Première Cour de District pour avoir voulu tuer John Fiennes, dans la rue [illegible] dont il a été blessé d'un coup de couteau à la figure.

Wm. Sullivan est en prison pour vol de pantalons dans le magasin de John Verbuck, encoignure Hôpital et Vieille Levée.

Abel Lewis a été condamné à six mois de maison de travail.

J. A. Pillsbury, accusé d'avoir en sa possession des marchandises qu'on supposait avoir été volées, est renvoyé de la plainte.—Il n'y pas eu de preuves contre lui.

Daniel Ewen, que le député coroner accuse d'avoir tué un nommé Wilkinson, le 11 du courant, dans le café de Joe Peters, a été envoyé par le recorder Adams, devant la Première Cour de District.—Il n'y pas eu d'affidavit contre Peters qu'était accusé de complicité par le jury d'enquête.

J. J. Belongue a été arrêté sous prévention d'avoir, en mai 1857, fait feu sur l'officier H. W. Jones landis que ce dernier essayait de mettre fin à une rixe.

John Keegan a dû acquitter une amende de vingt piastres pour avoir frappé P. Donovan.

ARRESTATION.—L'officier Lenfant a conduit, hier après midi, au poste du Deuxième District, un homme sourd et muet qui avait été arrêté dans la rue de l'Hôpital pour avoir essayé de se servir d'un rasoir contre une femme et contre les officiers et les citoyens qui voulaient l'arrêter. Il semblait pris de boisson.

LE DR HALE.—Le Dr Hale donnera, dans la salle des Odd Fellows, sa 3me lecture régulière sur l'électro-biologie. Nul doute que, comme aux précédentes séances, il n'y ait foule à cette curieuse et intéressante réunion.

PUBLICATIONS FRANÇAISES.—MM. Vor Hébert & Cie, bien connus comme agents de tous les journaux parisiens, soit de sciences, d'arts, de littérature et de modes, annoncent par un avis inséré plus loin, qu'ils sont prêts à recevoir les demandes d'abonnement pour l'année 1859.

ELECTION MAÇONNIQUE.—L'hon. HENRY M. PHILLIPS a été élu Grand Maître de l'ordre des francs-maçons de la Pensylvanie.

Dépêches télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Suite des nouvelles par le Persia.

Sentence du comte Montalembert.

New-York, 13 décembre—Les journaux apportés par le Persia ne contiennent que peu de nouvelles de quelqu'intérêt, qui n'aient été déjà transmises par le télégraphe.

Le comte Montalembert dont la condamnation a produit une baisse sur les fonds français, aura à subir un emprisonnement de six mois et à payer une amende de trois mille francs.

RAPPEL DE LORD NAPIER.

Lord Napier, ministre britannique à Washington, dont le rappel a été annoncé par le steamer *City of Washington*, changera seulement de mission et ira à la cour de Berlin.

DEBATS DU CONGRES.

Washington, 13 déc.—Au Sénat, le bill du chemin de fer du Pacifique est le sujet le plus important qui occupe les membres; mais ils n'ont pas encore agi sur ce bill.

A la Chambre, l'affaire du juge Watron a été débattue longuement.

Une résolution a été adoptée pour enjoindre au secrétaire de la guerre de donner son opinion sur les forces qu'il serait urgent de maintenir dans les postes militaires des territoires du Mexique, en Sonore et au Chihuahua, conformément aux recommandations du Président dans son message.

M. Cameron, de la Pensylvanie, a présenté un mémoire des chefs d'ateliers de ferrailles de cet Etat, demandant qu'on impose un droit spécifique sur le fer.

Acquittement du juge Watron.

Chambre—Par un vote de 114 contre 90, la Chambre a refusé de suspendre de ses fonctions le juge Watron.

Le Président a communiqué à la Chambre la substance d'une communication entre le commodore McIntosh et les officiers des croiseurs anglais à San Juan; mais il n'a pas communiqué une copie officielle de cette correspondance.

Dans sa réponse aux officiers anglais, le commodore déclare que leur explication est bonne, franche et satisfaisante.

On dit que le Président, dans sa communication au Sénat, ne lui recommande pas de prendre aucune action dans cette affaire.

Les membres du Congrès, ainsi que les citoyens en général, sont outrés de la conduite des croiseurs envers le steamer *Washington*.

Washington, 15 décembre.—*Sénat*.—On a proposé de mettre devant le Sénat, pour être discutée, la résolution présentée l'année dernière par M. Clingman, pour abroger le traité Clayton-Bulwer, mais la motion a été repoussée. Le Sénat a également refusé d'agir sur le bill du chemin de fer du Pacifique.

M. Stevens, de la Géorgie, a demandé qu'il lui soit permis de présenter un bill pour l'admission de l'Oregon, dans l'Union, comme Etat, et a manifesté le désir de voir ce bill adopté immédiatement.

Les membres du parti Républicain se sont opposés à la demande, en alléguant que l'Orégon contient cinquante mille habitans de moins que le Kansas.

CHAMBRE.—La Chambre a adopté un substitut à la résolution qui est sous considération, déclarant que les témoignages présentés devant le comité judiciaire sont insuffisants pour suspendre de ses fonctions le juge Watron.

La loi de neutralité—Washington, 15 déc—A la Chambre, le comité sur les affaires militaires a présenté un rapport, accompagné d'un bill, pour l'augmentation de l'armée.

Le comité sur le judiciaire prépare un bill, qu'il présentera sous peu, pour amender la loi de neutralité, de manière à enlever les entraves qu'elle présente au commerce légitime du pays.

L'AFFAIRE DU STEAMER WASHINGTON.

Le comité sur les relations étrangères, à la Chambre, a unanimement présenté une résolution pour s'enquérir de l'outrage récemment commis sur le steamer *Washington*, à San Juan, par les officiers du steamer de guerre anglais *Valorous*.

Le commodore McIntosh.

Washington, 13 déc.—On rapporte que des ordres ont été expédiés au commodore McIntosh, lui enjoignant de laisser le commandement de l'escadre du golfe du Mexique et de revenir aux Etats-Unis. On ignore pour quelle raison l'état de sa santé (?)

Les dépêches du commodore McIntosh.

Washington, 15 déc.—Les dépêches du commodore adressées au département de la marine, au sujet de la récente visite faite par les officiers du croiseur anglais *Valorous*, sont très explicites.

La visite faite par les officiers anglais à bord du steamer *Washington*, en présence d'un navire de guerre américain et lorsque celui-ci avait déjà abordé, est considérée par le commodore McIntosh comme étant tout simplement un acte de bravade et d'aminitié.

Explications données par Ousley.

Le capitaine Oldham du *Valorous*, dit qu'il s'est rendu à bord du *Washington* que pour obtenir des nouvelles et faire une visite amicale!!

Sir Wm Gore Ousley explique l'affaire de la même manière, et le commodore McIntosh considère ces explications comme satisfaisantes!!

L'affaire dans l'Amérique Centrale.

Washington, 13 décembre.—L'effervescence produite par l'affaire de l'outrage porté au pavillon américain par la visite des officiers anglais à bord du Washington, commence à se calmer. La rumeur que le Président devait envoyer au Congrès un message portant une déclaration de guerre, n'avait aucun fondement, car l'administration compte régler cette affaire d'une manière satisfaisante pour les deux pays.

INDEPENDANCE DE GREYTOWN.

A une assemblée des habitants de Greytown, des résolutions ont été adoptées en faveur du maintien de leur indépendance. Ils font appel au commandant anglais Ousley pour obtenir son assistance. Celui-ci leur a donné l'espoir que leur demande sera bien accueillie par qui de droit.

Sanctions du Sénat.

Washington, 15.—Le Sénat a sanctionné, aujourd'hui, la nomination de M. C. N. Pine, [illegible] des [illegible]. Toutes les nominations de personnes [illegible] durant le recès du Congrès, ainsi que celles d'autres Etats, ont également été sanctionnées, y compris la nomination de Wm. Preston comme ministre en Espagne; du général Ward, ministre en Chine, et de J. Glancy Jones, ministre en Autriche.

RATIFICATION DE TRAITÉS.

Les traités récemment négociés avec la Chine et le Japon ont été présentés aujourd'hui au Sénat, s'élevant comme corps exécutif, et tous deux ratifiés sans opposition.

Le général Scott.

New-York, 15 déc—Le lieutenant-général Scott est parti aujourd'hui pour Charleston, à bord du steamer Marion.

LE SENATEUR DOUGLAS.

Washington, 15 décembre.—On rapporte que le sénateur Douglas a préparé, et publiera sous peu, une déclaration de son intention de ne pas se porter comme candidat pour la présidence, en 1860.

Guerre avec les Indiens.—St Louis, 15 déc.—La malle du Nouveau Mexique, du 22 novembre, vient d'arriver, apportant des détails bien tristes sur le sort des officiers de l'armée et autres. Il paraît que la guerre avec les Indiens Navajos durera longtemps.

Massacres.—Des lettres de Santa-Fé disent que les conducteurs de la malle entre Albuquerque et Neosho ont été massacrés par les Indiens Comanches, et que l'on n'a aucune nouvelle de ceux partis d'Albuquerque le 15 octobre.

La ligne télégraphique du Pacifique.

St Louis, 15 décembre—La ligne télégraphique jusqu'au Pacifique vient d'être terminée et fonctionne jusqu'à Lexington [Missouri].

Arrivée du Philadelphia.

New York, 15 décembre.—Le steamship Philadelphia, de la Nouvelle-Orléans, via la Havane, est arrivé ici apportant des nouvelles du dernier port, jusqu'au 9.

DEPART DE L'EUROPA—Boston, 15 déc—Ce steamer, allant à Liverpool, est parti aujourd'hui à midi, avec $80,000 en espèces.

Injonction contre un télégraphe.

Portland, 15 déc—La ligne télégraphique Union, récemment posée et mise en opération, par F. W. Palmer, entre notre ville et Boston, a cessé de fonctionner par suite d'une injonction lancée par la Cour de District des Etats-Unis de ce district, comme enfreignant les droits accordés par l'Etat du Maine à la compagnie du télégraphe du Maine.

Arrivée de steamers.

New York, 15 déc.—Le steamer City of Washington est entré en ce port, venant de Liverpool. Ses nouvelles ont déjà été données par le télégraphe.

Le steamer Moses Taylor est également arrivé d'Aspinwall.

Arrivées et départs—St Louis, 15.—Les steamers Hannibal et Adriatic sont arrivés ici de la Nouvelle-Orléans; le St Nicholas et le City of Memphis sont partis pour ce port.

Vicksburg, 15—Passé ici, descendant, le Prima Donna, à 4 heures P. M.

Etats des rivières—Louisville, 15 décembre—La rivière monte rapidement et l'on craint une inondation. Il y a onze pieds d'eau aux chutes.

Arrivées et départs—St Louis, 15 déc.—Les bateaux Hy. Chouteau et City of Memphis sont arrivés ici de la Nouvelle-Orléans. L'A-leck Scott et le Pianet sont partis pour ce port.

Cincinnati, 15 décembre—La rivière monte dans nos parages à raison de deux pouces par heure.

Pittsburg, 15 déc.—Il y a 16 pieds d'eau au chenal, et la rivière continue à monter.

St Louis, 15 déc.—Le Mississipi baisse légèrement dans notre voisinage.

La malle par terre.—St Louis, 15 déc.—La malle de la Californie, par terre, est arrivée avec des dates au 18: les nouvelles par le Quaker City sont plus récentes.

Marché de New York.—15 décembre—Les ventes de coton, aujourd'hui, ont été de 1000 balles. Le marché s'est clos avec calme aux cours précédents. La farine a une tendance à la baisse: celle de l'Ohio vaut $5 25 à 5 50: le sucre se maintient, celui de la Nouvelle-Orléans est coté 7 à 7 3/4 cts.

Marché de Cincinnati.—15 déc.—Farine ferme aux cours précédents; whisky ferme sans changement; porc mess de l'Ouest $16 50 à 17; graisse languissante à 11 1/4 cts; mélasse 31 à 32 cts; sucre languissant à 6 et 7 cts: café ferme à 11 3/4 et 12 1/2.

☞ M. N. Vignie nous prie d'appeler l'attention publique sur une vente de beaux et jeunes esclaves créoles des deux sexes, qu'il fera à l'encan le 22 de ce mois, ainsi qu'une forgeron de grand prix, un excellent maçon, quelques negres de champ, et une terre de très grande valeur, vis-à-vis du Quatrième District. Pour les détails, voir l'annonce que nous publions ce matin dans nos colonnes d'encan.

DERNIERES NOUVELLES DU MEXIQUE.

Le navire à vapeur *Suwannee* est arrivé ici, hier soir, de Brazos St Yago, après avoir été retenu à la barre pendant six jours par suite des eaux basses.

Les dernières nouvelles de Tampico et de Veracruz, reçues à Matamoros, étaient en date du 29 novembre. Vidauri organisait des forces à Monterey pour marcher contre les troupes de Zuloaga.

Un citoyen américain, M. Glenn, résidant dans l'intérieur, a été tué dans le voisinage de Saltillo; mais on ne savait rien sur la cause de ce meurtre. Le général Ardenos, gouverneur de Saltillo, s'occupait à découvrir le coupable.

Le *Suwannee* a laissé à Brasos la goëlette Chrysolite chargeant pour New-York; la goëlette Margaret A. Johnson, pour la Nouvelle-Orléans, et la goëlette Johnson, débarquant son chargement. Il a rencontré, le 12 de ce mois, devant la barre de Pass Cavallo, les débris de la goëlette Marshall, partie de la Mobile avec un chargement de sel. Tout le monde avait été sauvé par un pilot boat.

NOUVELLES D'EUROPE.—Parmi les nouvelles d'Europe à la date du 24 novembre, apportées par le *City of Washington*, nous extrayons les deux suivantes:

"Le *Morning Post* annonce le rappel de lord Napier et son remplacement par M. Lyons, actuellement ministre à Florence.

"Le motif de ce rappel serait la tendance manifestée par lord Napier en faveur de la doctrine Monroe.

Le bruit court que des agents américains cherchent à amener le Danemark à céder aux Etats-Unis les îles de St-Thomas et de St-Johns.

PORTRAIT DE MLLE RACHEL.—Le monde des arts vient de gagner dans la personne de Mme F. O'CONNELL, peintre d'un grand talent, un procès dont le but était d'interdire la mise en vente des photographies du portrait de Mlle RACHEL sur son lit de mort. Aujourd'hui cette vente est autorisée, et nous venons de recevoir de M. E. LOCQUET, qui a eu la bienveillante attention de nous l'adresser, un exemplaire de cet admirable portrait de l'illustre tragédienne, œuvre d'un habile pinceau. En remerciant qui de droit de cet envoi, nous devons dire que les photographies du portrait de Mlle RACHEL sont en vente chez M. A. CHOL, 197 rue Royale.

Pour qui a vu, connu, admiré Mlle Rachel, on ne peut rien imaginer de plus frappant, comme ressemblance et expression que ce remarquable portrait.

HOPITAL SPECIAL POUR LA PETITE VEROLE.—Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'avis publié par le Dr O. ANFOUX qui annonce qu'il vient d'établir rue des Champs Elysées, entre les rues Joséphine et Prosper dans le 3me district, un hôpital spécial pour le traitement des personnes atteintes de la petite vérole.

Nouvelles du Mexique.

Correspondance particulière de l'Abeille.

Mexico, 6 décembre 1858.

Tous les faits et gestes de la guerre civile, combats, défections, marches et dévastations disparaissent aujourd'hui devant l'importance des mouvements des escadres étrangeres sur la côte.

On a tant fait et méfait, tant accumulé griefs sur griefs que l'intervention de la France, de l'Angleterre et de l'Espagne dans les affaires du Mexique a plus d'un prétexte à alléguer et de justes raisons à faire valoir. Mais le but de ces expéditions n'est-il que de redresser les torts passés; et se retireront-on après avoir obtenu satisfaction? Voilà ce qu'il importe d'éclaircir.

Il y a longtemps que le parti conservateur, les cléricaux surtout, imploraient officieusement l'appui de la France et de l'Espagne, lorsque au mois d'août passé M. le vicomte de Gabriac offrit au cabinet Miranda d'intercéder pour le Mexique auprès de l'empereur et d'obtenir de lui une espèce de protectorat. L'Espagne aimait assez l'idée de mettre un pied dans son ancienne colonie de la Nouvelle Espagne et elle promit aussi de venir en aide au gouvernement Zuloaga.

Le contre-amiral Penaud est depuis le 26 novembre à Sacrificios, en face de San Juan de Ulua; il n'a que trois navires de guerre encore; il en attend deux autres. L'escadre espagnole ne tardera pas à se présenter, et alors Dieu sait où en viendront les choses!

L'amiral français semble très incliné à régler l'affaire et à lever l'ancre; et il serait difficile à un homme de bon sens de ne pas désirer un arrangement pacifique en présence de gens qui offrent sincèrement de payer les justes réclamations et de donner des garanties pour l'avenir. L'administrateur de la douane de Vera Cruz a déjà remis à M. de Gabriac, par l'intermédiaire du consul, les six mille piastres du dividende du mois d'août et se montre disposé à accepter l'intervention fiscale du consul pour le paiement des dividendes successifs quand l'échéance viendra. M. de Gabriac ne se contente pas de cela; il veut la guerre à tout prix; il a promis à Zuloaga de faire tomber entre ses mains le port de Veracruz et de préparer ainsi la voie aux soldats espagnols.

Les correspondances reçues de Madrid assurent que l'expédition espagnole, forte de 12,000 hommes, débarquera à la fin de janvier et s'ébranlera sur Mexico. Zuloaga a montré un indicible plaisir à la réception de ces nouvelles: voilà donc une affaire à peu près lancée et gare à l'avenir!

Les Français sont alarmés d'une démarche aussi hasardée; ils repoussent l'idée de voir la mère patrie descendre au rôle qu'on lui prépare et ils n'ont que trop raison de craindre des vengeances et les représailles qui seront probablement exercées contre eux.—Quant au résultat final il ne peut être que déplorable pour notre pays, quelque soit d'ailleurs la facilité apparente de l'entreprise.—Enfin, les événements s'approchent et j'aurai assez le temps de vous en entretenir sans chercher à les devancer dès aujourd'hui.

Depuis la prise de Guadalajara, M. Degollado a recruté une armée forte de 6000 hommes; il a repoussé trois fois au pont de Tololotlan, la division du gén. Marquez qui s'est vu obligé de se replier à 12 lieues plus loin et de se refaire pour un attaque décisive. M. Miramon va prendre le commandement en chef de cette petite armée de Zuloaga. Nous attendons d'un moment à l'autre la nouvelle d'un autre grand combat. Si Miramon est vaincu, Degollado marchera sur Mexico et s'en rendra maître sans coup férir; s'il est vainqueur, il se prononcera pour Santa Anna ou pour lui-même.

Quelles choses ne voit-on pas en ce temps-ci? M. le général Ruelas, nommé gouverneur de l'Etat de Guanajuato a été chassé de l'endroit par le général Liceaga qui tenait à garder la place que le gouvernement voulait lui enlever. Croyez vous que Zuloaga ait fait respecter sa volonté? Pas le moins du monde, il a laissé Liceaga en bonne et légitime possession de cet Etat. M. Diego Alvarez s'est emparé de Tasco après en avoir été repoussé une fois: il y a fait mis à feu et à sang.

Une bande de *cinquante* hommes est entrée, le 3, à Puebla, a enlevé quelques chevaux, et après beaucoup de cris et de tumulte, s'est retirée au grand galop sans essuyer un seul coup de mousquet.

On parle toujours d'assiéger Vera-Cruz, Echeagaray le preneur de forteresses ouvertes, est reparti tracer des lignes et baguenauder dans les dunes, autour de la pauvre ville qui va se trouver bientôt prise entre l'armée espagnole et l'armée des conservateurs.

Les emprunts forcés vont leur train, la misère est grande, Zuloaga ne peut trouver à qui demander, ou prendre de l'argent. Ses troupes désertent et saccagent tout comme les prononcés. Je ne veux pas vous faire un tableau de cette situation dont rien ne peut donner une idée.

Petite Chronique Scientifique

Nous empruntons au bulletin scientifique de la *Presse* les passages suivants:

L'ACIDE SULFUREUX ET LE SUCRE.—La fabrication de l'acide sulfureux, telle que l'enseignent les ouvrages de chimie, est une opération fort difficile, quand on l'exécute sur de grandes masses pour les besoins de l'industrie. Un procédé employé en Angleterre, et dû à M. Calvert, chimiste français, résidant dans la Grande Bretagne, permet d'obtenir par jour plusieurs centaines d'hectolitres de solution d'acide sulfureux sans le moindre danger. Ce procédé consiste à brûler le soufre à l'air dans un petit fourneau, et à conduire le gaz acide sulfureux provenant de cette combustion à travers une série de tubes de terre, entourés d'eau, qui servent à le refroidir. On fait ensuite monter le gaz ainsi refroidi dans une colonne en bois de 12 mètres de hauteur et de 1m 28 de diamètre, remplie de pierre ponce. Pendant que cet article s'élève à travers ces pierres poreuses, il rencontre une quantité déterminée d'eau qui descend et le dissout. En ouvrant plus ou moins une soupape au sommet de cette colonne, on établit un courant plus ou moins rapide. Avec un peu de soin, une solution saturée d'acide sulfureux coule constamment au bas de la cascade dans un réservoir où on la reçoit pour s'en servir au besoin.

M. Calvert a imaginé cet appareil pour essayer l'emploi de l'acide sulfureux dans le raffinage du sucre, et dans l'espoir que cet acide serait supérieur au sulfite de chaux qu'on recommande pour cet objet. En raison en effet de sa volatilité, il est facile de chasser l'acide sulfureux des sirops ou des mélasses, ce qui ne peut se faire avec le sulfite, qui d'ailleurs communique aux liqueurs sucrées une saveur désagréable, en se transformant en acétate et en lactate de chaux.

M. Calvert a trouvé que l'acide sulfureux possède dans la fabrication du sucre deux avantages: 1o il arrête la fermentation des liqueurs sucrées qui sortent des filtres; 2o appliqué convenablement, il tend à empêcher les clairces de se colorer de nouveau pendant leur concentration dans les appareils à évaporer dans le vide.

LE MARC DE CAFÉ COMME ENGRAIS.—Pendant que l'on s'efforce de découvrir des engrais nouveaux, on oublie trop souvent les matières que l'on a sous la main et dont il serait possible de tirer un certain parti. M. Isidore Pierre, professeur à la faculté des Sciences de Caen, signale dans les termes suivants le profit que l'agriculture pourrait retirer du marc de café comme engrais:

"Dans beaucoup de villes des départements du nord de la France et de la Basse-Normandie, il se fait une énorme consommation de café, et l'on pourrait citer à Caen plus d'un établissement qui pourrait livrer sans difficulté que cinquantaine d'hectolitres de marc de café comme résidu de la consommation annuelle qu'il fait. Nous avons trouvé dans cette substance 85 p. 100 d'azote, en moyenne, ce qui la mettrait, sous ce rapport, au rang des bonnes poudrettes.

"Le marc de café contient aussi une proportion d'acide phosphorique ou de phosphates qui le rapprocherait des tourteaux de graines oléagineuses. Nous y avons trouvé 11,2 0/0 d'acide phosphorique représentant à peu près 25 0/0 de phosphates; c'est beaucoup plus qu'on n'en trouve dans les meilleures poudrettes. C'est un engrais dont les effets se font sentir pendant deux ou trois ans, et dont la décomposition peut être activée en lui faisant absorber les urines, qui l'enrichissent encore. Le marc de café saturé d'urine peut contenir jusqu'à 3,05 0/0 d'azote et pourrait être alors payé avantageusement 4 fr. à 4 fr. 50 les 100 kilogr.

FEUILLETON.

LES EMIGRANS

ROMAN PAR M. ELIE BERTHET.

VII.

LA VISITE—[*Suite*]

Le facteur regarda en clignant des yeux son acolyte Thompson.

—Vous l'entendez? dit-il avec gaîeté, ce ne sera pas encore cette fois que vous aurez les os rompus, mon pauvre Thompson.

Thompson fit de nouveau son mauvais sourire; Tête-de-Feu s'en aperçut:

—Si malheureuse que soit cette honnête famille, dit-il avec fermeté, elle ne manquerait pourtant pas de défenseurs en cas de besoin. Pour ma part, je ne la laisserais pas molester, je vous le garantis.

—Vous, l'ami? demanda le facteur en l'examinant d'un air de dédain et de curiosité; ah çà! qu'êtes-vous donc pour ces gens-là? Mais je devine; le joli minois de l'une des demoiselles Reber vous aura tourné la tête......

—A mon âge, un joli minois ne tourne plus la tête; je suis un grossier chasseur, et je me rends justice; mais j'ai pour ces bonnes petites demoiselles l'affection d'un père, et, *caramba*, si l'on osait les chagriner......

—Cependant, vous n'oseriez pas, j'imagine, résister à la loi?

—Je n'en sais rien; à vrai dire, la loi n'est guère observée sur la limite de la prairie, et j'ai vu un temps où elle ne l'était pas du tout. A cette époque, on y trouvait seulement des loups et des ours; on n'était pas encore exposé à y rencontrer certaines bêtes de proie comme on en rencontre aujourd'hui.

En même temps il jetait un regard méprisant sur le personnage vêtu de noir.

—Néanmoins, continua-t-il, j'aimerais mieux avoir à défendre mes amis contre les Indiens ou contre les animaux féroces que contre la loi.

Le facteur échangea quelques mots à voix basse avec l'officier de justice.

—Allons, allons, reprit-il enfin, d'un air de bonne humeur en se tournant vers Tête-de-Feu, vous n'aurez pas, je l'espère, monsieur, à faire montre de votre dévouement pour la famille Reber; on n'a pas de mauvaise intention contre elle, et peut-être, au contraire, ma visite lui apportera-t-elle joie et prospérité...... Mais, si je vous ai bien compris, vous habitez vous-même la terme des Deux-Sœurs; indiquez-nous-en donc le chemin, car j'ai hâte.

—Le chemin n'est ni long ni difficile; venez, gentlemen, et je vous conduirai au log-cabin, où je puis vous promettre un bon accueil, si vous avez vraiment des intentions pacifiques.

Il se mit en marche le premier, et toute la troupe le suivit. Chemin faisant, le facteur s'approcha de l'officier de justice, qui ne paraissait avancer qu'à regret.

—Encore une fois, Thompson, lui dit-il à demi-voix, rassurez-vous. Ce Reber, dont vous avez si grand'peur, est malade au lit, incapable de résistance; Schmidt est un garçon inoffensif; quant à ce coureur des bois qui a l'air de s'être impatronisé dans la maison, je ne le crois pas si bien malin ni bien redoutable...... Que diable! je suis moi-même fort intéressé dans cette affaire, et si vous saviez certaines circonstances.... D'ailleurs, comme je vous l'ai dit, nous ne serons pas obligés, je l'espère, d'en venir aux extrémités; Reber entendra la raison; la dure expérience, la maladie, la nécessité auront calmé son sang impétueux, et peut-être cette conférence se terminera-t-elle d'une manière inattendue pour vous et pour bien d'autres.

De son côté, Tête de Feu, malgré les protestations amicales des voyageurs, n'était pas sans inquiétude sur l'objet réel de leur visite à la ferme. Il connaissait les embarras financiers du colon, et soupçonnait qu'il s'agissait d'une réclamation à laquelle Reber ne serait pas en mesure de faire droit. Aussi se proposait-il d'agir avec une extrême prudence, de peur de compromettre l'intérêt de ses amis; mais en même temps il s'affermissait dans la pensée de les défendre à tous risques, en cas d'agression.

On atteignit la lisière de la forêt, et le facteur se mit à examiner curieusement le domaine de Reber.

—Le terrain n'est vraiment pas mauvais, Thompson, dit-il à son compagnon, et le colon a l'air d'en tirer un excellent parti. Voilà de beaux pâturages, des récoltes qui s'annoncent à merveille, et puis ces palissades, ces bâtiments sont tenus dans le meilleur ordre. Ceci ne ressemble guère à la plupart des exploitations que nous avons vues dans notre tournée, et dont il a fallu déposséder les maîtres. Nous ne serions pas trop à plaindre de recouvrer aussi cette propriété, car, en dépit de sa situation isolée, elle vaut des à présent, plusieurs milliers de dollars. Ma foi! je suis ravi maintenant que Reber ait été si bien partagé, cela facilitera sans doute mes petites négociations auprès de lui.

Tête-de-Feu, qui marchait un peu en avant, n'avait entendu qu'imparfaitement ces paroles, mais il devina de quoi il s'agissait, et crut devoir placer un mot dans l'intérêt de ses amis.

—Oui, Reber n'a pas tiré un trop mauvais parti de ce sol médiocre, dit-il; mais que de peines et d'argent il lui a fallu pour mettre son domaine dans l'état où vous le voyez! Aussi le pauvre homme y a-t-il usé sa santé et sa bourse, et la famille se parlois de cruels moments à passer.

—Bon! répliqua le facteur, la récolte en mais et en blé vaudra seule plus de deux cents dollars.

—C'est vrai, gentleman; mais la situation de cette habitation, à deux pas d'une rivière qui déborde souvent, est une cause de grande dépréciation. Il n'y a pas plus de quatre mois que l'espace où vous sommes était entièrement couvert par les eaux.

—En tous pays, le voisinage d'une rivière a ses avantages et ses désavantages. D'ailleurs, il est impossible que l'inondation ait atteint le sommet de la colline sur lequel le log-house est bâti.

—Elle en est venue bien près...... Et puis, monsieur, poursuivit Tête-de-Feu, déterminé à mettre en relief tous les inconvénients du domaine de Reber, cette ferme se trouve au milieu de la prairie, exposée aux incursions des tribus de peaux rouges qui sont en guerre avec les blancs. Déjà des rôdeurs indiens sont venus encore ces jours-ci, et en ce moment encore nous sommes obligés de nous tenir sur la défensive, car il est à craindre......

—Les Indiens! interrompit le facteur en riant dédaigneusement; ah çà! l'ami, allez-vous me répéter ces contes absurdes que l'on fait aux nouveaux débarqués? Je ne crois pas aux Indiens. Nous avons vu ces temps-ci à Stockton, un grand nombre de ces pauvres diables de sauvages, ils sont venus échanger leurs pelleteries contre des fusils, de l'eau-de-vie et des couvertures, et ils ne m'ont paru que ridicules.

—Si vous rencontriez ces mêmes peaux rouges "sur le sentier de la guerre", vous changeriez peut-être d'opinion à leur égard. Mais parmi ces Indiens qui sont venus à Stockton, il ne se trouvait pas de Pawnies.

—Ma foi! je l'ignore; je ne m'en reconnais pas dans toutes les bimbeloteries et les peintures qui servent à les distinguer.

—Il ne s'y trouvait pas de Pawnies, répéta le coureur des bois; c'est une race belliqueuse qui a juré une haine mortelle aux blancs. Or, au moment où je vous parle, ces maudits Pawnies ne sont peut-être pas bien loin de nous.

A cette nouvelle, Thompson donna des signes de frayeur, mais le facteur continua de ricaner.

—Vous ne me croyez pas? reprit l'irascible Tête-de-Feu, dont le visage s'enflamma.

Mais, comprenant la nécessité de la modération, il poursuivit plus froidement:

—Vous n'êtes pas encore au courant des événements du pays, monsieur le facteur, à ce que j'imagine; mais interrogez ces gentlemen (et il désignait les deux guides), ils vous diront s'il leur semble tout-à-fait impossible que les Pawnies soient dans ce canton.

Ainsi interpellés, les deux guides, qui jusqu'à ce moment n'avaient pris aucune part à l'entretien, échangèrent avec Tête-de-Feu le regard maçonnique des gens de même profession.

—Depuis huit jours que nous sommes en tournée, répondit l'un d'eux, nous n'avons pas rencontré d'empreintes de mocassins. Cependant si le grand troupeau de buffalos se dirigeait de ce côté comme on le dit, il n'y aurait rien d'extraordinaire qu'il fût suivi de ces nuées d'indiens Pawnies et autres, qui leur font la chasse.

—Les buffalos se trouvaient hier près de la source Salée, répliqua Tête-de-Feu et comme les pâturages sont déjà brûlés au delà de la source, sans aucun doute le troupeau viendra d'un moment à l'autre chercher de l'herbe fraîche sur les bords de la rivière.

—Diable! s'écria l'autre guide, s'il en est ainsi, nous ferons bien de ne pas nous arrêter longtemps ici, de peur de mauvaises rencontres!

Thompson paraissait être assez de cet avis; mais le facteur avait remarqué le regard de satisfaction et de remercîment que Tête-de-Feu avait adressé à ses confrères.

—C'est bon, dit-il de son ton dédaigneux; s'ils viennent, on les verra.

Puis se tournant vers l'officier de justice:

—Quoi! Tompson, reprit-il bas, ajoutez-vous foi à ces sottes histoires? On veut nous effrayer, mon cher, et ce chasseur inconnu s'entend avec nos chenapans de guides...... Mais cela ne leur réussira pas. Je ferai ici ce que j'y suis venu faire, et tous les sauvages du monde ne pourraient m'en empêcher. Enfin nous voici arrivés, et nous saurons bientôt à quoi nous en tenir.

VII.

LA VISITE (suite)

Les voyageurs se trouvaient alors devant la porte des palissades, et Tête-de-Feu se préparait à donner le signal ordinaire pour se faire ouvrir; mais on les avait aperçus de la ferme. A leur approche, la barrière tourna sur ses gonds, et Schmidt, toujours armé de sa carabine, se montra dans l'entre-baillement; Kretle se tenait derrière lui, moitié inquiète, moitié curieuse.

Bien que la troupe se présentât sous les auspices d'un ami, Schmidt hésitait à l'introduire dans l'habitation, quand Tête-de-Feu s'écria:

—Eh! monsieur Schmidt! c'est le nouveau facteur de la compagnie qui vient voir Reber pour affaires pressantes.

—Le nouveau facteur! s'écria Kretle avec empressement, laissez-le entrer; mon père sera certainement très flatté de sa visite.

En même temps elle essayait doucement d'écarter Schmidt pour accueillir avec politesse un personnage que la famille avait tant d'intérêt à ménager; mais le jeune homme, pâle et tremblant demeurait immobile, l'œil attaché sur M. le facteur, qui venait de mettre pied à terre avec assurance. Kretle repoussa le pauvre garçon avec vivacité, en disant:

—Pour Dieu! à quoi pensez vous donc?

Et elle ouvrit la porte toute grande. Le facteur entra; puis, ôtant son chapeau dont les larges bords avaient caché jusqu'à ce moment une partie de son visage, il dit en souriant:

—Bonjour! mademoiselle Kretle.

—Kretle poussa un cri perçant et recula comme si elle eût vu un spectre.

Le nouveau facteur, ainsi qu'on l'a deviné sans doute, n'était autre qu'Hermann, l'ancien courtier d'émigrans.

Schmidt accourut pour soutenir la malheureuse enfant qui chancelait, et lui dit avec cette colère froide des tempéramens flegmatiques:

—Voulez-vous que je *le* tue, Kretle? J'y ai pensé déjà, car je savais qu'*il* devait venir. Dites, faut-il *le* tuer?

Et une de ses mains serrait convulsivement sa carabine. Kretle ne pouvait parler, mais elle agita le bras d'un air suppliant, et se cramponna fortement à Schmidt pour l'empêcher d'exécuter son dessein.

Thompson et les guides, stupéfaits de cette scène étrange, demeuraient immobiles à côté de leurs chevaux, ne sachant s'ils devaient avancer ou reculer. Tête-de-Feu lui-même ne semblait rien comprendre à ce qui se passait. Seul, Hermann conservait son sang-froid, et un sourire dédaigneux se jouait toujours sur ses lèvres:

—Voilà, dit-il, une réception à laquelle j'étais loin de m'attendre. Mlle Reber cependant n'aurait pas dû oublier.......

Schmidt avait fait asseoir Kretle à demi évanouie sur un tronc d'arbre qui servait de banc à la porte de l'étable; il se retourna vers le facteur:

—Taisez-vous! dit-il avec énergie. Voulez-vous donc la voir tomber morte à vos pieds? Elle sait, nous savons tous, combien vous avez été lâche et cruel à son égard; si je me laissais aller à ma juste indignation.... Mais que voulez-vous? Pourquoi venez-vous dans une maison où l'on vous méprise, où l'on vous hait?...... Allez-vous donc poursuivre jusqu'ici une pauvre famille dont tous les maux sont votre ouvrage?

(*A continuer.*) ELIE BERTHET.

BUREAU DE L'INGENIEUR EN CHEF }
Du Département des Pompes. }
Nouvelle Orléans, 16 décembre 1858.

☞ Les différentes Compagnies composant ce Département, ainsi que leurs amis à Alger, Carrollton et Gretna, sont par le présent priées et priées de s'assembler AUJOURD'HUI, à 2 heures P. M. sur la Place Lafayette, afin de payer le dernier tribut de respect à feu leur compagnon F. F. PARMELE.

La position distinguée qu'occupait le défunt dans le département, ainsi que le désir général de lui rendre un dernier hommage de respect, donne lieu d'espérer que le cortège sera nombreux.

16 dec JNO F GRUBER, Ing. en chef.

☞ Nous avons entendu parler des guérisons étonnantes dues à l'HUILE ELECTRIQUE du Prof. de Grath.

Cette huile semble agir merveilleusement sur la partie lésée et rend en peu de temps la santé au malade. A vendre par les agents à la Nouvelle Orléans—Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.

A vendre à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co,
13 dec—6 v et c Nos 21 et 151, rue de Chartres

SIROP VEGETAL INDIEN DE WRIGHT, **Pour les enfants.**

☞ On peut l'employer avec une parfaite sécurité: il est préparé avec grand soin, spécialement pour les enfants, qu'il a guéri invariablement des maladies ordinaires: du reste, il [illegible] fort bon. Que de maux éprouvent les enfants en prenant des drogues dont on ne connaît pas exactement les effets! Tous ceux qui ont employé ce sirop peuvent témoigner de son efficacité, surtout pour l'estomac des enfants.

Ce SIROP, outre qu'il agit comme calmant et stomachique, purifie le sang et ne manque jamais de détruire les vers, source du manque de développement chez les enfants.

Préparé par le Docteur Wm WRIGHT, de Philadelphie.

A vendre à la Nlle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co.
13 dec—6f—1re p Nos 21 et 151 rue de Chartres

Ce qu'il faisait.—Notre attention a été attirée, ce matin, sur un de nos amis qui, il y a quelques mois, était malade et qui est aujourd'hui robuste. Ce grand changement est dû à la LIQUEUR FORTIFIANTE de McLEAN, véritable ELIXIR. Nous engageons ceux de nos lecteurs qui sont faibles à en faire l'essai. Nous donnerons le même conseil aux personnes qui se portent bien et veulent conserver la santé. EVENING MIRROR.
17dec—12t—v. et c

Avertissement.—Méfiez-vous des imitations du célèbre AMER D'HOSTETTER. Le public sait que depuis nombre d'années il [illegible] à de toutes autres préparations de ce genre. La vente immense et rapide de l'Amer d'Hostetter, dans cette ville et aux Etats-Unis fait que des hommes sans principes ont inventé un composé dangereux qu'ils vendent à l'écart à vil prix, à St Louis et ici. Nous appelons l'attention du [illegible] marchands sur cette fraude. Nous les engageons à ne jamais acheter l'amer qu'on offre à l'encan, car le notre n'est jamais vendu ainsi. Il faut en outre s'assurer, en achetant ailleurs, que le nom du Dr J. Hostetter se trouve sur le côté de la bouteille et sur le bouchon. Notre autographe doit être sur l'étiquette.
30 oct peu ler jan HOSTETTER & SMITH.

Compagnie de Navigation du Canal Carondelet de la Nlle-Orléans.

AVIS est donné aux actionnaires de cette Compagnie que la première élection annuelle aura lieu au bureau de ladite Compagnie, LUNDI, 17 janvier 1859, de 10 heures du matin à 2 heures P. M. afin d'élire neuf directeurs pour l'année, conformément à l'article 8 de la charte.
LOUIS GAGNET, Secrétaire.
16 dec—25 30—6 jan

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans,
15 décembre 1858.

LES Directeurs de cette compagnie ont déclaré, aujourd'hui, un dividende de 6 pour cent lequel sera payé aux actionnaires ou à leurs ayants-cause à partir du 1er janvier prochain.
16 dec—1m N. O. J. TISDALE, Trésorier.

LE soussigné a l'honneur de prévenir le public et particulièrement les Dames, que le surcroit de travail occasionné par le placement de l'immense quantité d'articles composant la grande exposition de la maison

T. MOREAU

l'a empêché d'en faire l'ouverture au jour indiqué dans l'annonce.
Elle aura lieu irrévocablement aujourd'hui, 16 courant.
16dec ANATOLE VOISIN

Velours écossais.

RICHES assortiment en étoffes, rubans et garnitures, assortis, français et anglais écossais. Chez ED. FROGERVAUX,
16 dec—6 rue de Chartres No 52 (ancien 58)

AU MAGASIN DE **Th. Danziger,**
Encoignure Royale et St Philippe.

300 belles couvertures grises, à UNE PIASTRE la paire. 16 dec

AU MAGASIN DE **Th. Danziger.**

MARCHANDISES nouvelles reçues par l'Empire City.

Châles-Mantelet.

Un grand assortiment à vendre à très bon marché. 16 dec

AVIS

Aux médecins et aux propriétaires d'esclaves.
HOPITAL DE VILLE
(EXCLUSIVEMENT POUR LA PICOTE),
Tenu par le
Dr O. ANFOUX.
Rue des Champs-Elysées.
Entre les rues Joséphine et Prosper, Troisième District, Nlle Orléans 16 déc—1m

AVIS.

LA société DUFAUT & Co, est dissoute par suite de la fin prématurée de l'un des associés, M. Gaston Philippe. La nouvelle maison se charge de sa liquidation et prend charge de tous ses engagements.

Avis de société.

Nous avons l'honneur d'annoncer au public que nous avons formé ce jour, une Société de Commerce, sous la raison de DUFAUT & Co; que nous suivrons le même genre d'affaires que l'ancienne maison, au même domicile rue Royale No 91.—Nous sollicitons la bienveillant patronage de nos connaissances et de nos amis.
Nouvelle-Orléans, le 14 décembre 1858.
FRANÇOIS PHILIPPE, associé en commandite,
JOSEPH DUFAUT, associé actif
16 dec—6f(en 20)

VOR HEBERT & CIE.,
149, *rue de Chartres.*

ABONNEMENT aux Journaux français quotidiens, hebdomadaires, semi mensuels et mensuels, politiques, scientifiques, artistiques, littérature, modes, médecine, pharmacie, chimie, agriculture, &c.
AGENTS:
De l'Illustration du Monde Illustré;
De la Revue des Deux Mondes
De la Revue de Paris;
Du Cours de Littérature de Lamartine;
Des Modes Parisiennes; du Bon Ton;
Du Moniteur de la Mode; du Follet,
Du Conseiller des Dames; du Journal des Dames; du Moniteur des Dames et des Demoiselles; du Journal des Demoiselles; du Magasin des Demoiselles, de la Santé Universelle, du Journal pour Tous; de l'Echo des Feuilletons et des Publications françaises de toute nature. 16 dec

AVIS

LES personnes qui désirent souscrire sont priées de faire leur application d'ici au 15 janvier prochain afin de ne pas éprouver de retard dans la réception des premiers numéros. 16 dec

ALE.

Les soussignés, seuls agents pour la vente de "Smith's superior Pittsburg and Wheeling XXX Better and Celebrated Kennett Ales, Porter and Brown Stout", auront constamment en magasin un stock qu'ils vendront en gros et en détail, aux conditions les plus avantageuses.
E. J. HART & CO,
16dec Nos 77 et 79, rue Tchoupitoulas

Le soussigné, agent des spécialités françaises, vient de recevoir du Havre, par les navires Olessa, Marthe et New-Hampshire—
1200 flacons phosphate de fer soluble de Leras
1500 do poudre de Rogé
1000 bouteilles chlorure Labarraque
2000 flacons sirop de Flon
1200 bouteilles eau gazeuse [Dupont]
800 do do [eau Gage]
1500 flacons capsules de Raquin
1200 do injection Brou
2500 do sirop de lactucarium d'Aubergier
250 douzaines Eau de Mélisse des Carmes, de Boyer
400 tablettes chocolat purgatif de Desbrières
1250 flacons dragées de Santonine de Collas
400 do sirop de Nafé
1000 boîtes pâte do
2000 flacons sirop de dentition de Delabarre
300 do Eau Céleste de Rousseau
150 kilos Tapioca de Groult
1000 bouteilles vin de quinquina au Malaga
300 kilos fécule de pomme de terre de Groult
3000 bouteilles sirop de Briant
1000 boîtes capsules de Mothes.
Chocolat Ménier surfin, vanillé.
250 kilos chocolat Ménier.
Parfumerie française.
Un beau choix de parfumerie française sortant des premières maison de Paris. Outre ces spécialités, on trouve chez M. Guillot tout ce qui peut être utile à MM. les médecins et pharmaciens.
EDOUARD GUILLOT,
16déc v. et c. 145, rue Royale

VANILLE—Une caisse de vanille, prime choix, à vendre par BERNARD TURPIN,
10 nov 85, Vieille Levée

Magasin de Cigares Ne Plus Ultra.
Encoignure St-Charles et Gravier,
TENU PAR S. RODRIGUEZ,

CONSTAMMENT en magasin, les marques de premier choix de la Havane, telles que Cabañas, Carbajal y Carbajal, Partagas, Figaro, Intimidad, Ingenuidad, Meridiana, Sol, Washington, Know Nothing, El Valor de la Ramor, Cervantes, Escocesa, Toveno Louisa Miller, &c &c
Egalement—Tabac à fumer et à chiquer, à vendre en gros et en détail. 3 nov—1an

EN débarquement du navire Carnatic, capitaine Devereux, venant de Marseille et à vendre par les soussignés—25 barriques vin Bergasse.
PAUL JUGE FILS & Co,
9 déc 27 rue St Louis

EAU FORTIFIANTE POUR LA VUE.—Cette eau convient parfaitement pour donner aux yeux fatigués par n'importe quelle cause, leur première énergie; elle nettoie les yeux et fait disparaître toute espèce d'inflammation, en fortifiant la vue. On l'emploie en ouvrant l'œil fatigué dans un petit bassin à baigner l'œil, ou dans une cuiller à bouche remplie de cette eau.
Seul fabricant de cette eau, P. LEVERRIER,
7 déc 76, rue de Chartres

EAU DE ROSES triple, supérieure à celle de Paris, distillée par P. LEVERRIER,
7 déc 76, rue de Chartres

ATTENTION.

☞ Nous appelons l'attention du commerce en général, sur la grande vente, par catalogue de vins, eaux-de-vie, genièvre etc, qui aura lieu vendredi 17 du courant, à 10 1/2 heures A. M. au Magasin No 36, rue Natchez, par le ministère de Bernard Turpin, encanteur.

Les eaux-de vie et le genièvre sont sous les clefs de la Douane, et la presque totalité des marchandises offertes sera vendue sans limite ni réserve aucune.

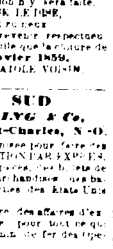
☞ AVIS—La vente de vieilles eaux de vie, vins, etc., qui devait avoir lieu aujourd'hui, au magasin des importateurs, MM. W. F. Vredenburgh & Co., est renvoyée à mardi 21 du courant, aujourd'hui étant jour d'actions de grace.
16 dec R. B. SYKES, encanteur.

Théâtre d'Orléans.
A céder de suite,

UNE LOGE grillée des premières de face, pour les Lundis et Jeudis. S'adresser au bureau de ce journal. 16 déc—3f

PERDU un quart du billet No 17,799, LOTERIE DE LA HAVANE, tirée du 18 courant; le billet est divisé par [16 et les 4[illegible] perdus portent les folios 3, 4, 7 et 8. T. LANAUX,
16dec—2f 12 rue Conti

OLYMPE & Co.,
No 32, rue de Chartres, encoignure Douane.



Madame OLYMPE a l'honneur d'annoncer aux dames qu'elle vient d'arriver de Paris avec un joli choix de marchandises toutes nouvelles, provenant des meilleures maisons de Paris; elle fait aussi savoir que les patrons, des plus nouveaux, de robes de bournous, de manteaux et de basques se trouvent réunis dans sa maison.
OLYMPE & Co,
15 dec— 34, rue de Chartres

Demande d'une Couturière française.

UNE Française, bonne couturière en robes pour dames et enfants, pouvant fournir de bonnes recommandations en ville peut obtenir une place permanente et avantageuse en s'adressant au No 179, rue St Louis. 15 dec—6

Grand Chemin de fer de la Nlle Orléans, de Jackson et du Nord

AVIS AUX PROPRIETAIRES D'ESCLAVES.

A PARTIR de cette date aucun esclave ne sera transporté dans un convoi du chemin de cette Compagnie, comme passager, à moins qu'il ne livre au conducteur une passe signée par son maître et contresignée par l'Agent de Station, à la station où il aura embarqué. Le conducteur gardera cette passe. Tout esclave trouvé dans le train sans ladite passe, sera arrêté par le conducteur et confié à l'agent de station, à l'endroit où il s'est embarqué.

Aucun Agent de Station ne contresignera une passe quelconque avant que le propriétaire l'ait signé en sa présence, et il ne contresignera aucune passe s'il n'est tout à fait convaincu que le signataire est le véritable maître.

Les passes seront imprimées et fournies par la compagnie. Il est défendu aux conducteurs d'en recevoir d'autres.

Le vendeur de billets, à la Nouvelle Orléans, agira comme Agent de Station dans l'exécution de ces règlements.

AVIS

Aux personnes de couleur libres.

Aucune personne de couleur, libre, ne sera transportée, dans une circonstance quelconque dans un convoi du chemin de cette compagnie, soit au Mississippi ou en Louisiane, à moins qu'elle n'ait une passe semblable à celle d'un esclave, signée par une personne blanche respectable connue du vendeur de billets à la Nouvelle Orléans ou de l'Agent de station à la station où ladite personne de couleur libre sera embarquée. T. S. WILLIAMS, Surint. du transport
Nouvelle Orléans, 1er décembre 1858
14 dec—6

Banque de l'Union de la Louisiane.
Nlle Orléans, 14 décembre 1858.

CETTE Banque sera fermée jeudi 16 du courant, jour d'Actions de Grace. Les personnes qui ont des obligations échéant ce jour là, sont priées de les payer mercredi, 15 courant.
15 dec—2 GEO. A. FRERET, caissier.

La Soirée des Jeunes-Gens

AURA LIEU, samedi soir, 18 décembre 1858, à la Loge de l'Etoile Polaire, encoignure des rues Amour et Hâvre, Troisième District.

COMITE D'INVITATION:
J. Ségu, A. Frouty,
V. Weir, C. Garca,
A. Albert, M. Gaudolfo,
A. Goldinger
COMMISSAIRES:
P. Dugrerver, J. Sabater.
15dec—2f

Nueva Orleans, diciembre 15, 1858.
SOCIEDAD IBERA DE BENEFICENCIA MUTUA.

Los socios se reunirán el domingo, 19 del corriente, a las 9 en punto de la mañana, en casa del Presidente, calle de Sn Felipe, entre Chartres y Vieja Levée. El objecto de esta convocación es para la celebración del Aniversario y Bendicion del Pendon y Banderas de la Sociedad.

Se cuenta con la puntualidad de los miembros.

De orden del Presidente,
FCO DE FUENTES, Secretario Tesorero.

Programa.

La sociedad saldrá de la casa del Presidente y se dirigirá por la calle de Chartres á la Catedral de San Luis, en donde serán bendecidos el Pendon y Banderas; concluida esta ceremonia, las madrinas acompañadas de los padrinos, harán una colecta en la dicha Catedral, cuyo producto será para los Huerfanos del 3o Distrito.

Formada en procesion la sociedad, dará un paseo por las calles Sn Pedro, Real, Canal, Chartres, Frances y Ramparts, haciendo alto en la Logia de la Perfecta Union No 1, donde habrá preparado un ambigu para los convidados y miembros de la sociedad.

De orden del Presidente,
FCO DE FUENTES,
15dec—3f Secretario Tesorero.

Nlle Orléans, 15 décembre 1858.
Sociedad Iberia de Beneficencia Mutua.

Les sociétaires se réuniront dimanche 19 du courant, à 9 heures A. M., chez le Président, rue St Philippe entre les rues Chartres et Vieille Levée. Cette réunion a pour but de célébrer l'anniversaire de la fondation de la Société et de procéder à la bénédiction de sa bannière et de ses drapeaux.

La plus grande ponctualité est recommandée à tous les sociétaires.

Par ordre du Président,
FCO DE FUENTES
secrétaire.

Programme de la célébration de l'anniversaire.

La Société se formera en cortège chez le Président et se rendra en procession à la cathédrale St Louis, où seront bénis sa bannière et ses drapeaux. Cette cérémonie terminée, les marraines accompagnées par les parrains feront dans ladite cathédrale une quête dont le produit est destiné aux orphelins du 3me District.

La procession passera ensuite par les rues St Pierre, Royale, Canal, Chartres, Française et Remparts, où elle s'arrêtera à la Loge de la Parfaite Union No 1, où sera servi un ambigu pour les invités et sociétaires.

Par ordre du Président,
FCO DE FUENTES,
15dec—3f secrétaire.

GEO. GUTH
Première brasserie de la Louisiane.
A LA VIEILLE SOUCHE,
85 & 87....*RUE CONTI*....85 & 87

A L'HONNEUR d'informer ses amis et sa nombreuse clientèle, qui l'ont honoré jusqu'à ce jour de leur confiance, qu'en sus de ses provisions de malte d'Albany et en général du Nord, toutes de première qualité, il a fait germer et vient une grande quantité de malte d'Allemagne, et acheté du houblon renommé de la Bavière. Ces avantages lui permettent, tout en diminuant le prix de sa bière, d'en perfectionner encore la qualité avantageusement connue. Il tient toujours aussi de l'"Ale" et du "Porter" extra.

Prix de la bière:
Le grand baril..............$6.
Le demi baril..............$3.
15déc—1m

DEMANDE DE CONFISEURS.

ON demande de suite deux confiseurs. S'adresser au bureau de l'Abeille 14dec

AVIS.

LA goëlette Coralia, capitaine F. Pippo, venant de Madisonville, a recueilli sur le lac Pontchartrain,
J. H 1
J. H 2 3 balles coton.
J. H 3
Le propriétaire ou le consignataire en obtiendra livraison en s'adressant au No 163, maison Pontalba.
13 déc—4

Whisky....Whisky,

âgé de trois ans, de la distillerie de M. Wiltshire, de Cincinnati, à vendre par barils.
No 27 rue des Champs Elysées, près l'encoignure Moreau, 3me District.
13 déc—6

AVIS.

AYANT aujourd'hui associé à mes affaires mon fils, M. Eugène Lionnet et M. Auguste Ferrier, les affaires se feront dorénavant sous la raison C. LIONNET & Co, Bureau, rue Carondelet, No 12.
Nile-Orléans, le 1er déc 1858
13déc—1m C. LIONNET

A VENDRE

UNE belle maison haute rue Royale, entre Ursulines et St-Philippe, avec verandah, &c. Conditions très avantageuses.
S'adresser à P. E. WILTZ,
13déc—12 Passage de la Bourse

A VENDRE

UNE belle maison basse rue Toulouse, entre Dauphine et Bourbon, avec grand terrain.
S'adresser à P. E. WILTZ,
13déc—12 121, Passage de la Bourse

COLLEGE COMMERCIAL de DOLBEAR,
RUE DU CANAL, No 106.

☞ On reçoit journellement les élèves désirant apprendre le français, l'anglais, l'espagnol, l'allemand, la tenue des livres et les mathématiques.
13déc RUFUS DOLBEAR.

GRAINES de Canaries—25 barils à vendre par PABLO GELPI,
8 dec 129, rue Vieille Levée

GRAINE d'anis—1000 livres graines d'anis à vendre par PABLO GELPI,
7 déc 129, Vieille Levée

VINAIGRE STYPTIQUE pour effacer les rides. Seul fabricant de ce vinaigre, d'un effet certain, P. LEVERRIER,
7 déc 76, rue de Chartres

EN débarquement du navire New Hampshire, arrivé du Havre—
75 paniers champagne de 12 bouteilles chaque
50 do do de 24/2 do
A vendre par X LAMBERT,
30 nov 62 rue des Magasins

FARINE—1000 barils farine extra et superfine de St Louis, à vendre par
VOORHIES, GRIGGS & Co,
17 nov 15 rue Tchoupitoulas

BROSSES—Grand assortiment de brosses à vernir, brosses pour volets, brosses pour blanchir.
A vendre par E J HART & Co
2 déc 77 et 79 rue Tchoupitoulas

DIVERS—800 barils petits maquereaux No 3;
100 barils gros maquereaux No 3;
500 paniers huile d'olive;
200 do célèbre Champagne de Max. Sutaine & Co. venant d'arriver.
90 sacs riz créole, nouvelle récolte;
100 barils do dr do
200 barils whisky;
300 do sucre de Lovering;
90 boucauts riz de la Caroline, nouvelle récolte—En magasin et à vendre par
J. JACOB DUSSUMIER & Co,
9 déc 46, 47 et 48, Vieille-Levée

POMMADE surfine pour arrêter la chute des cheveux et faire disparaître les peaux mortes.—Cette pommade, essentiellement nourrissante, donne aussi une grande souplesse aux cheveux les plus rétifs à la coiffure. On peut, à juste titre, l'appeler le régénérateur de la chevelure. Seul fabricant de ladite pommade, P. LEVERRIER,
7 déc 76, rue de Chartres

PORTO—50 1/4 vin Porto, L. Pène & Co, au drawback, à vendre par V & E MAIGNAN,

J. LEVOIS & Co.
Par steamers Vanderbilt et Black Warrior:
BURNOUS velours et drap
Pelisses soie
Châles taffetas
Sorties d'opéra
Burnous Rachel, pour bal
Burnous Mousquetaire.
PELISSES soie, pour jeunes personnes
Burnous Orientales pour fillettes
TALMAS et Pellerines fourrure
Berthes et Manchettes do
ROBES soie, double jupes
Robes soie, volants nouveaux
Moire antique brodée
Poult de soie Bayadère et Pekin.
COIFFURES pour bals, en fleurs et rubans
Epingles riches pour coiffure
Véritables gants Jouvin
Ombrelles Ecossais, grande nouveauté.
J. LEVOIS & Co,
13dec—6f Enc. Canal et Bourbon.

MASSACRE
Des Innocents.

2000 *BEBES*,
2300 *POUPEES*,
1000 *PIERROTS*,
2000 *TITIS*.

Sans compter une immense quantité de Bêtes carnassières et herbivores,

Seront offertes en sacrifice aux exigences des jours de Noël et du premier de l'an, à la grande exposition de la maison

T. MOREAU,
ENCOIGNURE ROYALE ET TOULOUSE.

Lorsque Herode, Roi des Juifs, fit si cruellement massacrer, il y a mil huit cent cinquante huit ans, tous les nouveaux nés à Bethléem, il n'accomplit pas un sacrifice plus grand que celui que se propose la maison

T. MOREAU

pendant ces jours de fêtes.

Qu'on ne suppose pas qu'il s'agisse simplement ici d'exterminer des mannequins en peau et en bois, couverts d'oripeaux plus ou moins riches, cette boucherie aura lieu sur de petits malheureux êtres qui, s'ils ne pensent pas, marchent, parlent et articulent. Ces jolis petits Bébés disent très distinctement papa et maman, comme des petites filles bien élevées doivent toujours le dire, et ai ils n'articulent pas ils font du moins articulés.

En dehors des émotions inhérentes à un tel massacre, la curiosité des mères de famille et de jeunes jeunes enfans sera amplement satisfaite en visitant le Bazar de la maison

T. MOREAU.

Dont l'ouverture aura lieu le 15 courant elles y trouveront
Théatres et manèges,
Papiers de champagne,
Armée française et anglaise,
Chateaux forts,
La marquise de Pompadour,
Les Danseurs Espagnols,
Chemins de fer,
Navires de guerre,
Boite de ménage,
Ameublement complet pour les petites filles,
Boite de villages, fermes et de chasse,
Bonnes écuries et vacherie,
Poupées en peau et habillées,
Trousseaux et salons de poupées,
Chevaux vélocipèdes,
Voiture et omnibus,
Cadeaux pour les dames et messieurs,
Riche assortiment de porcelaine,
Cristaux et biscuit, jardinière,
Vases et statuettes,
Coffrets or, argent, nacre et écaille.

Et tout cela sera vendu, ou plutot sacrifié à des prix tellement bas, qu'on pourrait de les publier dans une annonce. Il suffira de dire que vu l'encombrement de ces articles sur la place de Paris au moment des achats de la maison

T. MOREAU.

elle a pu les obtenir à des conditions qui lui permettent de les céder à plus de 50 0/0 meilleur marché que ceux des années précédentes.

Enfin, décidée comme par le passé à vendre jusqu'au dernier jouet, la maison

T. MOREAU

ne refusera aucune vente. Pour en faciliter l'expédition, le prix marqué en chiffres sur chaque article sera invariable. Au une des [illegible] n'y sera faite.
QUOS SE LE DISE,

car un plus grand sacrifice serait ruineux.

Le soussigné a l'honneur de prévenir respectueusement toutes les dames de la ville que la clôture de l'exposition est fixée au 1er Janvier 1859.
ANATOLE VOISIN
13dec—trep jusqu'au 1er janv

EXPRÉS DU SUD
DE REDDING & Co,
Bureaux—Sous l'Hôtel St-Charles, N.-O.

CETTE compagnie a été organisée pour faire des affaires générales en EXPEDITION PAR EXPRES. Elle expédie à destination des espèces, des billets de banque, de la bijouterie, des marchandises, des bagages et tous autres colis dans toutes les grandes villes des Etats-Unis et jusqu'à la Havane.

Nous sommes prêts aussi à faire des affaires d'expédition en général dans la ville, pour tout ce qui arrive ou est envoyé par le chemin de fer des Opelousas.

Nous prendrons et nous livrerons, avec promptitude et à des prix raisonnables les bagages, effets et les colis dans toutes les parties de la ville de la Nlle Orléans.

Les marchands, les planteurs et les citoyens peuvent s'en rapporter à cette compagnie pour expédier les moindres objets à leur destination, et nous sollicitons respectueusement une part du patronage public.

Bureau pour la réception et la remise des colis arrivés ou à envoyer par le chemin de fer des Opelousas, sur tous les points de son parcours.

☞ Agent autorisé de l'Exprès de Bomba et à Co, pour la côte de Cuba.
W. E. REDDING,
TH. THAYER, } Propriétaires
W. H. RENNING,
14 dec

AVIS.

150 paniers et caisses champagne Ch. Farre, successeur de Max Sutaine & Co, en grandes et ½ bouteilles,
50 paniers champagne Veuve Cliquot,
100 barils vieux whisky Bourbon et Monongahela,
300 caisses chandelles de l'Etoile
100 do do blanc de baleine,
100 do et 1/2 caisses am. Sir Oswego,
50 barils farine sup. et extra,
200 sacs café Java, Havane et Rio,
50 caisses fruits aux assortis,
200 paniers et caisses huile d'olive de Plagniol, grandes et ½ bouteilles,
100 barils huile de lard et de graines de coton,
150 caisses morues en caisse et en tambours,
200 barils et ½ barils maquereaux assortis,
100 caisses vin Winchester pierre et rouge,
Fromage, graisse, riz du Nord, riz créole, pacanes, sirop de batteries, mélasse, sucre, beurre de Goshen, langues fumées, épaules fumées, jambons Duffield, bœuf en ½ barils pour famille, olives, capres, cornichons, sardines à l'huile, et un assortiment complet d'articles de premier choix, pour familles, toujours en magasin et à vendre par
H. MALUS & Co,
14déc No 42 rue Vieille Levée entre Bienville et Conti

LIBRAIRIE PAYA.

REÇU par les derniers arrivages du Havre
A. Houssaye—Le Roi Voltaire,
Dorvault—L'Officine, ou Répertoire de pharmacie pratique,
Eug. Pelletan—Les Droits de l'homme.—Le monde marche.
Davanne—Chimie photographique,
Octave Feuillet—Le Roman d'un jeune homme pauvre,
E. de Mirecourt—Lettres à M. P. J. Proudhon,
Debay—Physiologie du mariage;—De la vie et de l'intelligence,
Paul de Kock—Paul et son chien;—Les Fluvistes.
Léon Gozlan—Le Fou couronné;
Méry—Le Transport,
Clémence Robert—La duchesse de Chevreuse.—Madrid,
E. Souvestre—Les Anges du foyer;—Sur la pelouse;
Stendhal—Promenades dans Rome;
F. Soulié—Les Forgerons;
Paul Féval—Le capitaine Simon;
Hyppolite Castille—Portraits politiques.
G. COPPENS & Co,
14 déc 56, rue de Chartres

PARTIE DE NAVIRES—A vendre par les soussignés, un seizième dans chacun des navires suivants:
((Heidelberg))
((Johannisberg))
((Guttemberg))
((Nuremberg))
P D SEGOND & COUTIN,
14dec—6f 13 rue Bienville

Soieries!...............Rubans!

NOUS sommes maintenant à même de pouvoir satisfaire à toutes demandes pour les soieries en général, ayant reçu par les derniers arrivages du Havre le complément de notre stock de gros du Rhin et chiné noir, gros de Nice et de Milan (haute nouveauté).

Poult de soie, satin de Chine, marcellines florancées, rubans taffetas noirs et couleurs, rubans gros de Naples uni et fantaisie, rubans velours noirs et écossais.

Nous n'avons pas besoin d'assurer les acheteurs que nos prix sont établis comme de coutume, sur la plus basse échelle.
A. STURZENEGGER & ETERNOD,
No 47, rue de Chartres, entre les rues Bienville et Douane.
6nov

A. STURZENEGGER & ETERNOD,
No 47, rue de Chartres entre Bienville et Douane.

OFFRENT en vente aux plus bas prix du marché,
250 caisses vin du Rhin Rudesheimer Berg.
250 do do Claus Johannisberg;
15 barils eau de cerise de première qualité;
30 mille cigares allemands La Minerva;
30 do do do Operas;
40 do do do Washington,
30 do do do Esculapio,
50 do do do Flor de Cubanas.
Conditions libérales. 6nov

Draps.......Casimirs.

A l'approche de l'hiver nous ne voulons pas manquer d'appeler l'attention spéciale des acheteurs sur notre grand assortiment de Draps noirs et couleurs, satin de laine noire et casimirs fantaisie, velours, cravattes soie, etc.

Nous vendons bon marché et à des conditions libérales. A. STURZENEGGER & ETERNOD,
47 rue de Chartres,
6nov entre les rues Bienville et Douane

Fusils.......Carabines.

LES soussignés offrent au prix coûtant, pour clore des consignations, un grand assortiment de Fusils doubles, Carabines et Pistolets Monte Christo, capsules, etc., provenant d'une des premières manufactures d'Europe.
A. STURZENEGGER & ETERNOD,
6 nov 47, rue de Chartres

MARCHANDISES pour le marché mexicain—Les soussignés ont constamment en main, impériales, britannias, mousseline imprimée, cotonnades, châles écossais, vermicelles, mouchoirs cambric, jaconnas et verrons, et autres articles d'exportation.
A. STURZENEGGER & ETERNOD
47, rue de Chartres
6 nov entre Bienville et Douane

CIGARES de la Havane—Nous avons reçu, par les derniers arrivages de la Havane, un assortiment choisi de Demi Regalia, Prensés, Regalia Londres, Millars et Regalia Moyens, des marques Il Trovatore, Intrepidez, Meridiana, Globo, Senatus, El Mundo et diverses autres marques des meilleurs fabricants.
A vendre par CABALLERO & BASUALDO,
No 36, Vieille Levée, entre
15déc Douane et Bienville

VANILLE—Une caisse de fèves de vanille, venant d'être reçue de Tampico, en magasin et à vendre CABALLERO & BASUALDO,
No 36, Vieille Levé, entre
15déc Douane et Bienville

TABAC DU MEXIQUE—25 balles tabac en feuilles, venant d'être reçues de Vera-Cruz, par le steamship Tennessee, et à vendre par
CABALLERO & BASUALDO, No 36, Vieille-Levée
15déc entre Douane et Bienville

POMMES de Terre—400 barils pour plants, de Boston, ex navire David Kimball;
Oignons—100 barils de Boston, peau jaune, ex navire David Kimball;
Pommes de terre—500 barils de choix, Dyckmans, ex navire Maid of Orleans;
Oignons—50 barils de premier choix, peau jaune, ex navire Clifton;
Pommes de terre—100 barils de Boston, yeux violets, ex navire Clifton;
Pieds de porc—100 barillets de choix, épicés, ex steamboat R. V. Sam;
Pommes sèches—150 sacs premier choix, nouvelles, ex steamboat Jno C Swan;
Pommes—150 barils en magasin:
Pommes de terre—2500 barils de New York et Boston, de toutes les qualités et pour plants, en magasin et à vendre par A CHOPARD & Co,
15 déc 14 rue Poydras

Marchandises nouvelles
à des prix extraordinairement bas!!!

NOUVELLE MAISON.
Encoignure Royale et Ste Anne.
E. GUITTARD.

Les dames sont invitées à venir visiter le stock ENTIEREMENT NOUVEAU, se composant de:

Soieries, nouveautés, lainages, écossais mousseline de laine, indiennes, damas, toiles d'Irlande, mousquetaires, bonneterie, mercerie etc., etc. etc.

Elles se convaincront par elles-mêmes de la modicité des prix.

NOTA.—Indiennes anglaises, grand assortiment, 9 cents.
Coton extra fin à.......9 cents 15 déc—

Lampes Lampes Lampes

CELEBRES LAMPES A HUILE BREVETÉES,
Ne donnant pas de fumée
UFFORD, Inventeur.

CES LAMPES sont d'un MECANISME SI PEU COMPLIQUE et d'une CONSTRUCTION SI SIMPLE, que des milliers de personnes qui en ont fait l'essai ont été très surprises de la grande et brillante lumière qu'elles dégagent de l'huile de graisse la plus commune. Elles donnent une lumière égale en intensité à la flamme du gaz, sans qu'il s'en échappe de fumée ni d'odeur désagréable. Ce sont les meilleures lampes qui aient jamais été inventées pour les personnes qui veulent s'en servir, de [illegible] suffit d'en essayer une.

Prix De $1 50 à $2 50 la lampe.
M O'CONNOR, seul agent
15 dec—6f 157 rue Poydras.

Succursale de la Banque de l'Etat de la Louisiane—4eme Municipalité
Nlle-Orléans, 13 décembre 1858.

CETTE Banque ne sera pas ouverte jeudi prochain, 16 du courant, jour désigné par le Gouverneur pour des actions de grace. Les billets et les comptes dus à cette Banque ce jour-là devront être payés mercredi, 15 du courant. Les billets devront être mis à l'escompte le même jour, 15 courant.
14dec R J PALFREY, caissier.

Banque des Citoyens de la Louisiane.
Lundi, 13 décembre 1858.

SON EXCELLENCE le Gouverneur Wickliffe, ayant désigné jeudi prochain 16 du courant, comme jour d'actions de grace, cette Banque sera fermée ce jour là. Les personnes ayant des billets ou des comptes à payer ce jour, sont priées de les payer mercredi, 15 du courant. Les billets devront être mis à l'escompte le même jour, 15 du courant.
13 déc EUG. GUSSEAU, Caissier.

Banque de l'Etat de la Louisiane.
Nouvelle Orléans 11 décembre 1858.

CETTE BANQUE sera fermée JEUDI PROCHAIN, 16 du courant, JOUR D'ACTION DE GRACE. Les billets et comptes échéant ce jour-là devront être payés la veille.
13 dec C. A. F. FONDEAU, Caissier.

Demande de pension.

UN jeune homme désirerait prendre pension, avec ou sans le logement, dans une famille particulière où le français est parlé avec pureté et est la seule langue dans laquelle a lieu la conversation. Les meilleures recommandations seront données. S'adresser par lettre D. F. M., au bureau de l'*Abeille*.
13 dec—6f

Le Docteur Borde

A ETABLI son domicile rue St-Louis, No 112, entre Bourbon et Dauphine.
Consultation de 1 à 3 heures 24nov—1m

Madame CAMBIER

A l'honneur de prévenir le public et ses anciens pratiques qu'elle a repris son magasin de CHANT et de MUSIQUE.—Rue Dauphine 243. 24 nov—1m

BIJOUTERIE.
LOUIS MUH

AYANT rafraîchi son assortiment dès constructions pour donner une bonne occasion à sa nombreuse clientèle et au public de trouver un ASSORTIMENT COMPLET au MEME ESCOMPTE de 50 pour cent sur les diamants et l'argenterie, 15 pour cent sur la bijouterie et 20 pour cent sur le plaqué, jusqu'au 1er mai prochain, époque à laquelle il a l'intention de VENDRE TOUT SON FONDS UN GRAND SACRIFICE pour se retirer des affaires.

Il est inutile d'énumérer les articles car son établissement est bien connu comme renfermant tout des articles de premiere qualité. 14, 16 et 18 karats.—Les personnes qui desirent acheter de la Bijouterie à commencer l'année [illegible] magasin où ils ne trouveront que des bijoux de première qualité et à des prix extraordinairement BAS, au No 41 rue de Chartres.
27 nov—1m LOUIS MUH.

THE SHADES,
Rue St-Pierre, [illegible]

[illegible] de tous les [illegible] des liqueurs à [illegible] et des marques les plus [illegible]
26 nov—1m H. M. COOK

HOTEL DE L'AMERIQUE DU SUD,
Café Restaurant,
43, Walker street (New-York.)

LAURENT SENS, ayant travaillé dix ans dans plusieurs des premiers restaurants de la Nouvelle-Orléans, recommande son hôtel à Messieurs les voyageurs, qui y trouveront tout le confort qu'ils peuvent désirer. L'établissement est à la portée de tous les embarcadères et au centre des affaires. 26 nov—3m

AVIS AUX DAMES.
Lundi, 15 Novembre,
OUVERTURE DE:

10,000 yards chalys, imprimés, à 25 cents
5,000 do ..... de laine, à .....
5,000 do ..... pour robes ...
5,000 do ..... écossais à 25
5,000 do ..... écossais à 75 ..

DENTELLES vaenciennes à très bas prix, ainsi qu'un grand assortiment d'ETOFFES à robes, nouveau genre, BRODERIES, CHALES, CORSETS, MOUCHOIRS de batiste, Etoffes à rideaux, Couvertures françaises, serviettes de table, Toiles, etc.

Nota—Assortiment complet d'articles pour hommes, tels que habits, draps, cotonnades, velours de chasse, etc. B. THEIER.
15nov—1m Encoignure Du Maine et Condé

Cordonniers pour dames

DES ouvriers trouveront de l'ouvrage chez M. RICHET, rue Dauphine, à Mobile, Ala.
Les meilleurs prix seront payés. 3 dec—6f

Demande d'un cuisinier ou d'une cuisinière

ON a besoin d'un CUISINIER ou d'une CUISINIERE au No 17, rue Ste Anne, maison Pontalba. Inutile de se présenter sans les meilleures recommandations. 4 dec

Avis.

LE soussigné annonce aux négociants et aux citoyens en général que les NEW-ORLEANS COMMERCIAL READING ROOMS (Salle de Lecture) situés à l'encoignure des rues St-Charles et Commune, sont maintenant ouverts pour les souscripteurs. Le profit de cette entreprise sera pour les capitaines et pursers de navires, les capitaines et commis de bateaux à vapeur, à venir aux Reading Rooms où ils seront admis gratis.

Les étrangers présentés par les souscripteurs seront admis pendant un mois.

M. H. O. HALL est dûment autorisé à solliciter des souscriptions dans toute la ville et à en recevoir le montant. Une liste est déposée dans la Salle de Lecture et au magasin de vins et de liqueurs, no 110 rue de la Commune.

Les Rooms sont sous la direction de M. CHAS MIFFLIN et seront ouvertes de 8 heures du matin à 10 heures du soir.
F. W. COELER, Propriétaire.
18 nov—3fp jusq'er jan—merc, jeudi et vend

BILLARDS.

Tables de billard améliorées et coussins de combinaison de Phelan.

LE soussigné vient de placer dans ses salles les tables ci-dessus, pour lesquelles il est agent, et il est prêt à en fournir dans le plus bref délai possible.

Il a aussi 8 excellentes tables de seconde main, qu'il vient de retirer de ses salles, dont quelques unes aussi bonnes que neuves, ainsi que tout ce qui a rapport aux billards. Ces objets sont en vente aux prix les plus bas, aux salles de billards du Sud, 105 rue Gravier.
8 dec—3 m M. M. MILLER

A VENDRE.

LE CAFE et GRO ERIE autrefois appartenant à Alex. Lagos, encoignure Royale et Quartier. Si la vente n'a pas lieu durant cette semaine le tout sera vendu à l'encan, mercredi prochain, 15 courant.
8 déc—4f 1re p

HUILE d'olive—En débarquement du navire Carnatic, de Marseille:
250 paniers huile 24 onces, de Possel Fils
50 do do 12 onces, do
500 caisses do 22 do do
A vendre par P D SEGOND & COUTIN,
8 dec—6 13, rue Bienville

AUX IMPORTATEURS.
A. LEBLANC,
Entrepôt des Etats-Unis, No 6
POUR LES MARCHANDISES,

Nos 17 et 19, rue Toulouse, entre Levée et Chartres.

Sa position centrale, sa proximité du Picayune Tier, du débarcadère des bateaux à vapeur et de la Douane, sont autant d'avantages pour les prompts transports et les entrées d'exportation.

N. B.—Il y a des magasins spacieux pour l'entrepôt des eaux-de-vie, etc. Ils sont vastes et hermétiquement fermés 7 déc—30

L. ELKIN & CO,
58.........*RUE DU CAMP*.........58
ET NOS 9 ET 11, BANK PLACE.

MARCHANDS DE
TAPIS,
ETOFFES A RIDEAUX,

Et toutes les marchandises appartenant à ce genre d'affaires. 7 déc—30

AVIS AUX DAMES

Qui aiment les jolies marchandises et qui désirent les acheter à bon marché.

LES soussignés ont l'honneur de prévenir les Dames qu'ils déballeront, ce matin,
397 Robes de soie à deux jupes, du meilleur goût et du dernier genre.

Pour des raisons majeures, ces marchandises n'ont pu arriver plus tôt. En conséquence, nous vendrons à $25 pièce ces 397 robes de soie à deux jupes, dont le prix à Paris est de 120 francs, sans escompte.

Nous avons également reçu, par le même arrivage, un assortiment de broderies, dans lequel se trouvent les plus riches parures que puisse produire l'industrie française.

Tous ces articles, ravissants de beauté, seront cédés à 50 sous à la piastre.

Nos robes de foulard soie pour jeunes demoiselles seront vendues à si bas prix que ce n'est pas la peine d'en parler.
LAZARE & LEVASSEUR,
2 déc 8 et 10, rue de Chartres, près Canal

G. JAQUET,
Rue St Pierre, No 53,
entre Chartres et Royale,

A l'honneur d'informer le public et sa nombreuse clientèle, qu'il a trouveront constamment dans son établissement, en outre de l'assortiment de ses TABACS A PRISER, déjà si avantageusement connus, une grande variété de—

Tabacs à fumer Louisiane, Havane, Virginie, Maryland.

Cigares et Cigarettes Havane, de choix.

Tabacs à chiquer, idem Périque, vieux, qualité supérieure.

Pipes Cummer, racine bruyère, écume de terre. Tuyaux différents modèles.

Poches à tabac, en vessie et en cuir.

Tabatières, porte-cigares et cigarettes, etc, etc.

A vendre en gros et en détail, au plus bas prix.
1déc—1m

MORUE—500 caisses et 100 tambours, à vendre par VOORHIES GRIGGS & Co,
11 déc 15 rue Tchoupitoulas

AMIDON—300 caisses amidon raffiné de Fèze, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
11 déc 15 rue Tchoupitoulas

HARENGS—500 barils harengs No 1; à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
11 déc 15 rue Tchoupitoulas

HUILE de baleine—100 barriques à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
11 déc 15 rue Tchoupitoulas

VIN d'Oporto—40 barils vin d'Oporto vieux, à vendre par PABLO GELPI,
7 déc 129, Vieille Levée

COMPAGNIE D'ASSURANCE - HOPE DE LA NOUVELLE ORLEANS."
Bureau coin Canal et Passage de la Poste.
Nouvelle Orléans, le 6 août 1858.

A une assemblée générale de la Direction, tenue ce jour, il a été résolu:

Qu'à partir de cette date, une bonification de **quinze pour cent** sera faite, sur le montant de leurs primes, à toutes les personnes qui assureront dans cette Compagnie.

La bonification ci-dessus de 15 0/0 sera payée comptant, cette Compagnie n'émettant pas de scrip.
HENRY PEYCHAUD, président,
S. PLASSAN, vice président,
LOUIS BARNETT, secrétaire.
Directeurs—S. Plassan, Thos N. Blake,
C H Kernion, B. Navarre,
A Laforest, A Xiques,
P Malochée, Geo Heaton,
Henry Peychaud.
7août

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.
30 novembre 1858.

L'ELECTION annuelle de six Directeurs de cette Compagnie, pour l'année, aura lieu au bureau, No 120, rue de la Commune, LUNDI, 3 janvier prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi.
1déc—1m N. O. J. TISDALE, Trésorier

Bureau du Chemin de fer de la Nouvelle Orléans et de Carrollton, et du Chemin de fer de Jefferson et du lac Pontchartrain.
Nlle Orléans, 2 décembre 1858.

L'ELECTION annuelle des directeurs de ces compagnies sera tenue, conformément à la loi, lundi 3 janvier 1859, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi, au bureau (Chantier), 18 rue Baronne.
ALBERT G. BLANCHARD,
2 déc—1 et Secrétaire

Fabrique de l'Eglise St-Louis de la Nouvelle Orléans.

BUREAU DU SECRETAIRE

AVIS est par le présent donné aux locataires des Bancs de la susdite Eglise d'avoir à payer à son bureau, No 25, place St Antoine, avant le lundi, 27 décembre courant, pour l'année 1859, le montant de leurs Bancs au même prix de l'année courante 1858,—et tout Banc qui n'aura pas été retenu et payé ledit jour, sera loué, selon l'usage, par la soussigné. ANT. DUBUC
5 déc—m. j. s. au 27

L. BINOCHE & Co.
30, rue de Chartres, encoignure Douane,

ONT l'honneur d'informer les Dames qu'ils viennent de recevoir le complément de leurs marchandises d'hiver, consistant principalement en SOIERIES ET LAINAGES haute nouveauté, MANTEAUX, BURNOUS, SORTIES DE BAL, MANTELETS, LINGERIE ET BRODERIES en tous genres, CHAPEAUX et COIFFURES, EVENTAILS, OMBRELLES et un grand choix d'articles de fantaisie, qu'ils vendront aux prix les plus modérés.

Ils offrent aussi comme une **véritable occasion**, un grand choix de robes de soie avec écossais volants à **50 pour cent au dessous du prix coûtant** 9 déc—6f

P. COUSSIRAT
331, 333 et 335, rue St Philippe

ETRENNES!!..............ETRENNES!!!

Confiserie—Candys, o [illegible] bonbons et cornets pour cadeaux, etc etc.

Comestibles—Vins fins, fruits au jus, liqueurs, dessert de tous genres

Porcelaine—Porcelaines, faïence, fantaisies et jouets d'enfants.

☞ Le magasin qui se nommera pour tard le BAZAR LOUISIANAIS renferme tout ce qui peut satisfaire les goûts les plus difficiles.

☞ Les ordres seront promptement exécutés.

DEMANDE DE COMMIS

ON demande immédiatement un jeune homme parlant l'allemand et l'anglais, connaissant très bien les marchandises sèches et pouvant présenter des bonnes recommandations de sa vie.
A. FEIN & Co
16déc Maison Rouge

The Southern oil Company.
(*La Compagnie d'huile, du Sud.*)

LES soussignés ayant été nommés SEULS AGENTS pour la vente des produits fabriqués par la SOUTHERN OIL COMPANY, à Mobile, sont maintenant prêts à fournir de:

L'huile pour machines.

garantie égale à l'HUILE DE GRAISSE préparée pour l'hiver.

Huile pour peintures

convenable pour toutes les PEINTURES ET TOUTES LES COULEURS, excepté pour les ombres extrêmement légères.

Huile pour gaz.

fabriquée expressément pour [illegible]

Huile pour ponts,

articles de qualité supérieure pour ponts de navires et de bateaux à vapeur.

—Egalement—

Poix de marine,

de première qualité, parfaitement propre et sans aucune impureté.

Et que les commandes sont promptement exécutées quand on a le droit d'accompte de la compagnie.

A vendre par l'agent de la fabrique, à Mobile, et par G. C. ROGERT & Co,
Agents de la Compagnie,
4 déc—1re p 72 rue du Camp, N. O.

Nouveau Magasin de
VARIETES.

M. FOURNIER [illegible] d'informer les Dames et Messieurs de la Nouvelle Orléans qu'il vient d'importer de France une partie de marchandises diverses et de haute nouveauté.

L'OUVERTURE aujourd'hui
Rue Royale, encoignure Conti.

Son assortiment se compose principalement de
Cols et Cravates de toutes descriptions
Cannes riches et en ivoire
Brosses [illegible]
Peignes [illegible]
Chemises [illegible] première.
Quelques pièces [illegible]
Organdis & Linon.
Mouchoirs [illegible]
Nécessaires [illegible]
Caves à odeur, [illegible]

Porte-monnaie—Portefeuille—Papeterie—Buvard—Porte-cigares, etc.

Ainsi que beaucoup d'autres articles trop longs à énumérer.

Les personnes qui voudront bien honorer Mr Fournier de leur visite seront promptement convaincues de son goût, de la fraîcheur et bonne qualité de ses marchandises et surtout de leur **bon marché** sur ses marchandises.

Nota—Il avise les marchands de la ville et de la campagne qu'il vient [illegible] et traiter avec eux à des conditions libérales.
4 déc—12f

DUGUY, SAULET & Cie.
No 36, rue de Chartres,

INFORMENT le public et le commerce en général qu'ils viennent de recevoir un magnifique assortiment de vêtements confectionnés pour hommes, jeunes gens et enfants, qu'ils vont s'empresser à vendre à des prix aussi modérés que n'importe quelle maison dans le même genre.
30 nov

Leçons de Piano.

MLLE ROMEY, professeur de piano à Paris et récemment de l'institution de Mme Desrayaux, offre ses services au public comme professeur de piano. S'adresser rue Royale, Nos 32 et 38
30nov—1m

A VENDRE

UNE JOLIE MAISON BASSE dans le 3me District, près de l'Esplanade et convenable pour une grande famille.
S'adresser à P. F. WILTZ,
3 déc—12 121 Passage de la Bourse

BODET & GUEYDAN
MAISON ROUGE No 1,
Entre les deux Marchés,
ET
Encoignure Hôpital et Condé.

APPELLENT l'attention de leurs nombreux clients et du public en général, sur leur beau stock de marchandises très varié et constamment renouvelé ayant toujours en vue de maintenir la réputation de la maison rouge, ils vendront les articles suivants à des prix excessivement bas.

—Tels que—
Merinos à 25 cts.,
Cachemir Ecossais à 30 cts.,
Indienne française à 20,
(Grisaille dit poil de chèvre) à 20,
Casimir à 50,
Mousselines de laine à 12½,
Soieries à 50.

Un lot de talmas, manteaux, burnous, etc., pour femmes et enfants, à vendre à cinquante pour cent au-dessous de leur valeur.

Il leur reste encore quelques centaines de yards de leur fameux damas à 25 cts. Que les personnes qui en désirent se hâtent.
6déc BODET & GUEYDAN.

EN débarquement du navire Trenton, venu de Marseilles—20 paniers huile d'olive de J. Piaguiol, grandes et demi bouteilles
100 caisses savon bleu et French
160 caisses olives, capres cornichons, variantes, etc
20 do olives farcies à l'huile
150 do vermouth de Noilly, Rivoire & Picard
25 do cassis du Mont d'Or do
25 do extrait de punch do
25 do ratafia de cerises do
25 do eau verte de J. Fiquet
200 do muscat de Frontignan
20 barriques vin de Roussillon
A vendre par HENRY VALETON,
2déc 20 et 22 rue Bienville

CACAO—95 sacs sous les clefs de la Douane, à vendre par ANT. COSTA & Co
11 déc rue de la Douane No 16

CORNICHONS—10 barils oignons, 5 douz. chaque, Crosse & Blackwell
10 caisses cornichons mêlés
20 caisses sauce de Worcestershire—en débarquement du navire F Patten, arrivé de Liverpool, à vendre par FREAU & COUTURIER,
11 déc 31 et 33 rue Gravier

EN débarquement du navire Charlotte Morrisson, de Bordeaux—20 barriques de vin pour famille
100 caisses vin rouge
25 do vin rouge ½ bouteilles
100 do vin blanc Sauternes
25 do vin blanc do ½ bouteilles
25 do fruits au jus
A vendre par F. DECHAMPS,
11déc 21 rue St Louis

EN débarquement du navire Charlotte A. Morrisson arrivé de Bordeaux—
27 barils vin blanc Haut Sauterne
50 barriques vin rouge Pauillac Medoc
10 caisses do do St Julien
10 do vin blanc Haut Sauterne.
A vendre par X LAMBERT,
13déc No 62, rue des Magasins

EN débarquement du navire Lancaster, de Philadelphie—20 boucauts charbon de bois pulvérisé.
A vendre par X. LAMBERT,
13déc No 62 rue des magasins

QUININE—3000 onces, à vendre par E J HART & Co,
13déc 77 et 79 rue Tchoupitoulas

ALE et Porter—300 boucauts Brass et Bass.
A vendre par E J HART & Co,
13déc 77 et 79 rue Tchoupitoulas

WHISKY Magnolia de Pike—150 barils
A vendre par E J HART & Co,
1déc 77 et 79 rue Tchoupitoulas

HUILE de lin—50 barils, en débarquement, et à vendre par E J HART & Co,
13déc 77 et 79, Tchoupitoulas

BLANC de céruse et peinture de zinc—25 tonneaux à vendre par E J HART & Co,
13déc 77 et 79, rue Tchoupitoulas

JOUETS EN FER-BLANC.

NOUS avons reçu notre stock de jouets en fer blanc, y compris tout l'assortiment et à vendre bon marché par caisse ou par douzaine chez
ROUSSET & GENIN, 50 rue du Canal,
2 déc près Chartres

SERRURES FRANÇAISES — 11 caisses serrures françaises, assortiment de 4, 5, 6, 7 et 8 pouces, à vendre par BERNARD TURPIN,
11 déc—au 20 85, rue Vieille Levée

TABAC en feuilles—50 balles tabac de la Havane en débarquement du brick Marguerite A Stevens, à vendre par ANT. COSTA & Co
11 déc Rue de la Douane no 16

CHAMPAGNE—Attendus incessamment: 50 paniers de la marque Delbeck et de Berghes, en grandes bouteilles.
EN MAGASIN—25 paniers dito grandes et demi bouteilles; 35 de Heidsieck Piper do.
A vendre par FAURES & NORMAN,
13sept 83 et 85, rue Royale

SAVON—500 caisses savon extra, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
11 déc 15 rue Tchoupitoulas

MAGNIFIQUE PLAN AMELIORE!
Triomphe des
LOTERIES DE S. SWAN & Co.
Gros lot. $50,000.
—BILLET $10 SEULEMENT—

Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA dans le mois de Décembre, 1858, à AUGUSTA, (Géorgie), sous la surveillance des commissaires, comme suit:

CLASSE 44—Pour être tirée SAMEDI [illegible]
CLASSE 45—Pour être tirée SAMEDI [illegible]
CLASSE 46—Pour être tirée SAMEDI [illegible]
CLASSE 47—Pour être tirée SAMEDI [illegible]

Sur le plan de numéro simple
CINQUANTE MILLE BILLETS
Cinq mille cinq cent dix Lots.

☞ Presque un lot pour neuf billets sur le MAGNIFIQUE PLAN
POUR ETRE TIRE

Tous les Samedis, dans le mois de Décembre.

[illegible]

APPROXIMATIONS.

[illegible]

5,510 lots s'élevant à [illegible]

[illegible]

PLAN DE LA LOTERIE

[illegible]

En demandant des billets ou des certificats [illegible]

SAMUEL SWAN & Co
[illegible]
24 nov

Magnétisme.
MADAME ALLUARD,
SOMNAMBULE FRANÇAISE.
[illegible]
Entre les rues Ursulines et St-Philippe.

TRES [illegible]

Les cures obtenues depuis [illegible]

[illegible]

Liquidation positive!
S. ANTHOINE,
Encoignure Française et Victory,

INFORME le public et aux [illegible] pour se retirer des affaires [illegible] le stock de QUINCAILLERIE.

Le stock se compose principalement de [illegible]

Demande de [illegible]

ON [illegible]

C. DUHAMEL

VIENT [illegible]

Magnifique présent pour étrennes [illegible]

Fabrique de thermomètres [illegible]

Jumelles de théâtre [illegible]

Une grande variété [illegible]

Ancienne maison Vincent
Encoignure Royale et St-Pierre,

Mme LEBRONS & [illegible] l'ancienne MAISON VINCENT [illegible]

Ces messieurs informent les dames [illegible]

Pièces froides au déta. Banquets
Punch au champagne Noces,
Repas de corps, Bals et Soirées
Chocolat et Café.
☞ On demande des apprentis 3nov—1m

VENTE AU PRIX COUTANT
POUR CAUSE DE LIQUIDATION
POSITIVE ET SANS REMISE

Mme O. LELIEVRE & Cie
21 & 174, [illegible]

PREVIENNENT le public [illegible] qu'ils vendront au prix coûtant [illegible] ment de leur beau magasin renfermant [illegible] nouvelles marchandises reçues dernièrement [illegible] rope. Elles appellent plus particulièrement l'attention des acheteurs sur leur beau choix d'articles pour cadeaux de Noël et du jour de l'An qui seront également vendus au prix coûtant [illegible] les jours suivants et dont elles [illegible] lieu dans ce moment [illegible]

Le public sait depuis longtemps que la maison Lelièvre ne promet rien qu'elle ne fasse [illegible] L'invite donc respectueusement à venir s'assurer du bon marché qu'elle annonce.
6dec—au1janv O LELIEVRE & Co

AUX DAMES.
MAGASIN DE MODES.

Mme CADY, modiste,
Encoignure Canal et Chartres,
Au-dessus du magasin de [illegible]

A constamment
Des Manteaux et des Mantelets
[illegible]

Des corsages à basques [illegible]

—EGALEMENT—

Une variété de [illegible] Caruchons, Sacs, etc.

ROBES de mariage, de théâtre, de soirée [illegible]

Linge d'enfants

L'assortiment [illegible]

Habillements unis et de fantaisie,

Elle fait sur commande [illegible]
24 nov—1m

Charbon Trevorton.

LA Compagnie Trevorton Coal and Railroad [illegible] chargement de charbon [illegible] pour la Nouvelle Orléans, et son intention est d'en avoir toujours un vaste approvisionnement sur notre marché. L'attention du public orléanais est appelée sur ce charbon SEMI ANTHRACITE spécialement propre au climat [illegible] usage domestique. Sa supériorité [illegible] facile combustion [illegible] les charbons bitumineux sans fumée. La durée de la combustion est très longue. Il brûle [illegible] me en petite quantité, [illegible] vantage de faire beaucoup peu de fréquentes [illegible]

Le charbon de Trevorton est exempt de soufre [illegible] et il est exceptionnellement sain [illegible] le plus agréable.

Le Trevorton Coal est employé avec avantage dans les cheminées de cuisines, pour les fourneaux et les cylindriques. Une petite quantité [illegible] chaleur qu'aucun charbon connu.

Les consommateurs se feront [illegible] nouvel article. On trouvera des [illegible] tations de sa supériorité [illegible] à la cour de la compagnie.

Les ordres doivent être laissés à l'une ou l'autre des deux adresses et seront promptement exécutés.
GEORGE W. [illegible], Agent,
29 nov—1m 27 rue [illegible]

DIVERS en magasin—Sherry, 30 quarts et 50 bouteilles Sherry pale
Vin rouge—150 barriques et 600 caisses ordinaire et supérieur
Porto—300 quarts de la Couronne.
Eaux de Vie—14 do Rochelle, 4me preuve Lance. 5 do cognac do A Ducros.
Muscat—85 caisses Frontignan supérieur
Damejeannes—3000 damejeannes françaises, toutes grandeurs.
Absinthe—50 caisses suisse, C Lecoultre.
Fruits—200 dd cerises et fruits assortis à l'eau de vie.
Champagne—18 paniers Sillery & A. mousseux, Chausson frères
30 paniers do do C de Montaigut.
Petits pois—15 caisses au naturel et sautés et en bottes et demi boîtes.
A vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co,
18déc 20 rue de la Douane

EN débarquement du Charlotte Morrison, de Bordeaux:
Prunes d'Ente—50 caisses prunes de choix, en cartons et en paniers.
Sardines—110 caisses F Rondenet, Nantes, en ½ boîtes et ¼ de boîtes.
Couvertures—9 balles couvertures grises de Z Granier & Co; 50 paires chacune.
A vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co
18déc 20 rue de la Douane